

# מגילת השואה

Meguilat HaChoah

Le rouleau de la Choah

Une liturgie pour le *Yom HaChoah*



כנסת הרבנים  
The Rabbinical  
Assembly



מכון שכטר למדעי היהדות  
Schechter Institute  
of Jewish Studies

Jérusalem  
2005

© 2005

The Rabbinical Assembly

Distribution :

L'Institut Schechter des Etudes Juives

P.O.B. 16080, Jérusalem 91160

Tél. : 972-2-6790755

Fax : 972-2-6790840

E-mail : [schechter@schechter.ac.il](mailto:schechter@schechter.ac.il)

Site internet : [www.schechter.edu](http://www.schechter.edu)

Imprimé en Israël

ISBN 965-7105-30-7

Typographie : Leshon Limudim Ltd., Jérusalem

Cette édition de la *Megilat HaChoah*  
a pu être réalisée grâce à la générosité  
de la Synagogue Copernic, ULIF, à Paris  
et de la famille Meyer.



## **Membres des comités**

### ***Comité de la Meguilat HaChoah***

Le Rabbin Prof. David Golinkin, président  
Le Rabbin Prof. Reuven Hammer  
Le Rabbin Jules Harlow  
Le Professeur Dalia Ofer  
Le Docteur George Savran  
Le Rabbin Dr. Pesach Schindler  
Le Professeur Avigdor Shinan

### ***Comité de liturgie du Yom HaChoah***

Le Rabbin Philip Scheim, président  
Le Rabbin Dr. Jeffrey Hoffman  
Le Rabbin Dr. Avram Reisner  
Monsieur Larry Rosenberg  
Le Rabbin Joel Meyers, Ex Officio

### ***Le projet Meguilat HaChoah***

Monsieur Alex Eisen, président  
Le Rabbin Philip Scheim, co-président

### ***Editeurs***

Le Rabbin Prof. David Golinkin  
Le Rabbin Philip Scheim  
Le Rabbin Monique Susskind Goldberg  
(édition française)

### ***Vocalisation et cantilation***

Madame Tova Strauss

### ***Traduction française***

Madame Ariane Bendavid  
Madame Carole Rosenthal



## Table des matières

Introductions	
Le Rabbin Reuven Hammer	9
Le Rabbin David Golinkin	13
Le Rabbin Philip S. Scheim	19
Introduction à l'édition hébreu - français	22
Office de Commémoration du soir de <i>Yom HaChoah</i>	24
Le rouleau de la <i>Choah</i> , par le professeur Avigdor Shinan traduit par Madame Ariane Bendavid	29
Lectures complémentaires	60
Kadich des orphelins	64
Hatikvah	70





**L**a publication de la *Meguilat*<sup>1</sup> *HaChoah* marque une étape importante dans la transformation du *Yom HaChoah* en un jour investi d'une dimension sacrée, et occupant la place qui lui incombe dans le cycle de l'année hébraïque : celle d'un jour de deuil et de commémoration religieuse.

Dès la fin des années 1960, j'engageai l'Assemblée Rabbinique à entreprendre la tâche qu'il faudrait accomplir pour que ce jour soit observé de façon appropriée par chaque communauté juive voire par chaque Juif. J'avais alors le sentiment, tout comme aujourd'hui, que tant que l'on ne marquerait pas *Yom HaChoah* en lisant le 27 Nissan des textes liturgiques appropriés, intégrés au livre de prières, ce jour ne saurait se perpétuer après que ceux ayant vécu les horreurs de la *Choah* aient disparu. Dans les années 1980, l'Assemblée Rabbinique d'Israël fit oeuvre de pionnier en publiant un « Recueil de prières pour le *Yom HaChoah* » qui fut plus tard intégré dans le livre de prières « *Va-ani Tefilati* », et dont une version revue et légèrement corrigée fut aussi insérée dans la nouvelle édition du livres de prières « *Sim Chalom* » de l'Assemblée Rabbinique. La *Meguilat HaChoah* couronne maintenant ces efforts en nous munissant d'un texte en hébreu - accompagné d'une traduction - qui d'année en année, sera lu lors des offices du Jour de la *Choah* et qui, au travers de passages courts mais saisissants pouvant et devant s'inscrire dans la mémoire collective du peuple juif, nous raconte l'histoire de la *Choah*.

1 N.d.T.: *Meguilat* (pl. *meguilot*) : terme hébraïque désignant un rouleau (de parchemin) servant de support à un texte.

Cette répétition d'année en année, de génération en génération formera la base liturgique sur laquelle se fondera la commémoration de ces événements terribles qui ne devront jamais être oubliés. Certes, ces courts chapitres ne peuvent couvrir l'histoire de la *Choah* dans son intégrité, et ils ne visent d'ailleurs pas à le faire, mais ils peuvent nous inciter à l'étudier toujours plus. Le *Yom HaChoah* a maintenant sa propre *meguila*. Le fait d'avoir un texte central, commun à tous les Juifs quelque soit leur pays de résidence, contribuera à notre unité et permettra à l'histoire de la *Choah* de se perpétuer. Cela nous aidera à nous acquitter de la nouvelle obligation qui s'impose à la vie juive : nous devons tous nous considérer comme si nous avons nous-mêmes vécu la *Choah*. Il s'agit ici de souligner les mots « comme si », dans la mesure où quelqu'un n'ayant pas vécu la *Choah*, ne peut comprendre ce que ce fut, mais peut toutefois s'identifier à ceux qui l'ont vécue, ainsi qu'à leur souffrance.

Ayant vécu aux Etats-Unis, aussi loin de la *Choah* que cela était possible, il peut sembler paradoxal que je me sois toujours senti obligé de me pencher sur le contraste entre ma vie et celles de ceux qui se trouvaient en Europe, et de m'identifier ainsi à eux. Je suis né l'année où Hitler est monté au pouvoir. Je n'étais qu'un tout jeune enfant lorsque les Nazis commencèrent à persecuter les Juifs et que furent promulguées des lois qui s'attaquaient à mon peuple. Je venais de commencer l'école lorsqu'eut lieu la *Nuit de Cristal*. J'allais en classe, aux Etats-Unis, avec des enfants de races et de religions différentes pendant qu'en Allemagne on empêchait les Juifs d'étudier dans les écoles allemandes, et l'on construisait des camps de concentration. Je n'avais pas encore atteint l'âge de la *Bar Mitsvah* quand dans toute l'Europe on érigeait des ghettos et que des enfants plus jeunes que moi fouillaient des tas d'immondices pour y trouver des bribes de nourriture, quand, dans toute l'Europe de l'Est, des Juifs étaient massacrés dans les chambres à gaz

des Nazis et fusillés au bord de fosses communes. A l'époque de ma *Bar Mitsvah* tout était déjà fini - des hommes, des femmes et des enfants avaient été exterminés en des nombres inconnus jusque là à l'humanité. Rien ne me séparait de la *Choah* si ce n'est la décision à la fois cruciale et heureuse de mes grands parents de quitter l'Europe et de venir aux Etats-Unis au début du vingtième siècle. Chacun d'entre nous aurait pu être une des victimes de la *Choah* et cela, nous ne devons jamais l'oublier.

La *Choah* éveille en nous des sentiments difficilement soutenables ainsi que des questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre. Elle exige des réponses, mais il est difficile de savoir comment répondre. Nous voulons comprendre - si tant est qu'il soit possible de comprendre. La *Choah* interpelle notre foi en Dieu, dans la religion et plus encore dans l'humanité. Il y a des siècles, nos Sages ne purent apporter de réponse à la question : pourquoi fut-il permis à Caïn de tuer Abel? Dans un *midrach* audacieux basé sur le verset « Le cri du sang de ton frère s'élève jusqu'à Moi de la terre » (Genèse 4 : 10), Rabbi Chimon Bar Yoïaï nous conte cette parabole : « Ceci peut être comparé à deux gladiateurs luttant l'un contre l'autre en présence de l'empereur. Si l'empereur l'avait désiré, il aurait pu les séparer. Mais il ne le voulut point, et l'un eut le dessus sur l'autre et le tua. Au moment où il allait être mis à mort, ce gladiateur s'écria : "Je demande justice à l'Empereur". C'est pourquoi il est écrit "Le cri du sang de ton frère s'élève jusqu'à Moi de la terre" » (*Genèse Rabbah* 22).

Le cri des six millions s'élève jusqu'à Dieu pour réclamer justice. Et nous n'avons d'autre réponse que le silence. Et pourtant, jamais nous ne devons dire ou enseigner que la *Choah* représente la volonté de Dieu, que c'est un châtiement divin, ou qu'elle trouve sa justification dans le fait que peu après, fut créé l'Etat d'Israël. Nous pouvons ne pas avoir de réponse aux mystères de la *Choah*, mais il y a certaines réponses que nous devons totalement rejeter par

respect envers notre peuple et envers Dieu. De telles conceptions contredisent totalement ce que le judaïsme nous enseigne à savoir que Dieu est le Dieu de compassion et de justice. Comme le fit un jour remarquer Abraham Joshua Heschel : « L'histoire est une arène sur laquelle la volonté de Dieu est mise à l'épreuve ». C'est le lieu où Dieu nous ordonne de respecter voire d'aimer les autres hommes et où, pourtant, Caïn tue Abel. Un tel assassinat est en contradiction totale avec l'expresse volonté de Dieu mais est cohérent avec le fait que tous, nous sommes en possession du libre-arbitre.

A propos de l'esclavage des Enfants d'Israël en Egypte, nos rabbins ont enseigné que lorsque nous étions esclaves, Dieu était - en quelque sorte - Lui aussi esclave et qu'Il ne fut libéré que lorsqu'Israël fut délivré (voir *Mekhilta, Pisha* 14). Et c'est ainsi que nous aussi nous pouvons dire que lorsqu'Israël fut envoyé dans les camps et les chambres à gaz, Dieu était avec eux. Car Dieu s'identifie avec ceux qui souffrent, avec ceux qui sont persécutés et non avec les persécuteurs. Nous pouvons ne pas avoir de réponse à la *Choah* mais nous devons pour le moins en faire le récit.

En publiant la *Megilat HaChoah*, nous exprimons le deuil immense que nous éprouvons envers nos frères et nos soeurs qui furent exterminés dans ce terrible Holocauste. Nous nous engageons à maintenir leur mémoire à jamais vivante et à nous consacrer à ce que *Am Israël hai* - oui, nous continuerons à vivre et à proclamer la grandeur du peuple juif et de son mode de de vie.

Le Rabbin Reuven Hamme  
Président de l'Assemblée Rabbinique  
Jérusalem  
La Nuit de Cristal 5763

**L**e peuple juif est un *Am Olam*, un peuple éternel, ayant une mémoire historique plusieurs fois millénaire. Ce peuple est toujours parvenu à commémorer les événements historiques majeurs par des rituels religieux.

Lorsqu'au cours de l'été 1947, David Ben Gourion se présenta devant la Commission de la Partition de la Palestine nommée par l'O.N.U., il déclara :

Il y a environ 300 ans, un navire du nom de *Mayflower* appareilla pour le Nouveau Monde. Ce fut là un événement important de l'histoire d'Angleterre et d'Amérique. Et je me demande toutefois, s'il existe ne serait-ce qu'un Anglais qui sache exactement quand ce navire appareilla et combien d'Américains savent combien de personnes il y avait sur ce bateau et quel type de pain, ils mangèrent lorsqu'ils quittèrent l'Angleterre ! Et pourtant, il y a plus de 3300 ans, bien avant que le *Mayflower* ne prit la mer, les Juifs quittèrent l'Égypte. Et chaque Juif dans le monde - que ce soit en Amérique ou en Russie - sait *exactement* quel jour ils partirent : c'était le 15 *Nissan*. Et chacun d'eux sait *exactement* quelle sorte de pain ils mangèrent : c'étaient des *matsot*. Et jusqu'à aujourd'hui, dans le monde entier - en Amérique, en Russie et ailleurs - les Juifs mangent de cette *matsa* le 15 *Nissan* ... et racontent la Sortie d'Égypte ... Et ils commencent [le *Séder*] par une double déclaration: « Cette année, nous sommes esclaves, l'année prochaine nous serons des hommes libres; cette année nous sommes ici, l'année prochaine nous serons en *Erets Israël* ». Telle est la nature des Juifs.

(Cité dans Noam Zion et David Dishon, *A Different Night*, 1997, p. 39)

En d'autres termes, Ben Gourion mit en relief le fait qu'à *Pessah*, nous rappelons la Sortie d'Égypte au travers d'un acte religieux - le *Séder* - afin que nous nous souvenions de la Sortie d'Égypte, et que nous la revivions une fois par an. Il résulte de cela que tous les Juifs du monde connaissent fort bien cet évènement fondateur de l'histoire de notre peuple.

Il en est de même de la Destruction du Temple. Comme nous l'apprenons dans le traité *Baba Batra* (60b) :

...Nos Sages ont enseigné : Lorsqu'un homme peint sa maison, il doit laisser une petite surface sans peinture ... lorsqu'un homme prépare un repas de fête, il ne sert pas un des plats ... lorsqu'une femme se pare, elle doit laisser de côté un de ses bijoux ... ainsi qu'il est écrit : « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite me refuse son service! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi, si je ne place Jérusalem au sommet de toutes mes joies » (Psaumes 137 : 5-6). ... Que signifient les mots « au sommet de toutes mes joies » ? Selon Rabbi Isaac, ils font allusion aux cendres que l'on dépose sur la tête du marié...

Maïmonide et le *Choulkhan Aroukh* ont intégré cet enseignement à la loi juive, et ces pratiques ont de fait, été adoptées par de nombreuses communautés juives dans toute la Diaspora. De même, depuis le quatorzième siècle, nous cassons un verre sous le dais nuptial afin de commémorer la Destruction de Jérusalem au moment de nos plus grandes joies (*Kol Bo*, *Hilkhot Ta'anit* 25d et *Minhagey d'vey Maharam* p. 82).

En d'autres termes, nous commémorons la victoire de la Sortie d'Égypte *par des actes religieux* et l'échec de la Destruction du Temple *par des actes religieux*.

Et de fait, nous commémorons les tragédies qui ont affecté notre peuple de trois différentes façons :

En premier lieu, par l'institution de jours de jeûnes publics. Outre *Ticha BeAv* et les autres jours de jeûnes liés à la Destruction du Temple, nous avons institué d'autres jours de jeûnes commémorant d'autres catastrophes.

C'est le cas par exemple du 23 *Chevat*, le 18 Janvier, 749 où un terrible tremblement de terre secoua le pays d'Israël, détruisit de nombreuses villes et tua des milliers de Juifs et d'Arabes. Un fragment d'un livre de prières utilisé en *Eretz Israël* - et retrouvé dans la *guenizah*<sup>2</sup> du Caire - nous apprend que le 23 *Chevat* fut déclaré *Ta'anit Tsibbour* (jour de jeûne public) et que ce jeûne fut observé pendant des centaines d'années (*Tarbitz* 29 [5720], pp. 339-344).

C'est le cas du 20 *Sivan* 4931, le 26 Mai 1171, où trente-deux Juifs furent envoyés au bûcher et brûlés à Blois en France, après avoir été, pour la première fois en Europe continentale, accusés de « crime rituel ». C'est ainsi que

les communautés (juives) de France, des îles anglaises, de la région du Rhin acceptèrent de leur propre gré de faire du 20 *Sivan*, un jour de deuil et de jeûne. C'est aussi ce que Rabbénoù Tam leur avait prescrit dans des lettres où il les informait qu'il convenait de fixer en ce jour, un jeûne qui serait observé par l'ensemble du peuple, et auquel il faudrait accorder une importance supérieure à celle du Jeûne de Guedaliah. (A.M. Haberman, *Séfer Gzérot Achkénaz Vetsarfat*, Jérusalem 1945, p. 126)

Une autre tragédie, de bien plus grande envergure, frappa les Juifs et commença exactement 477 ans plus tard en Pologne. Le 20 *Sivan* 5408, le 10 Juin 1648, Bogdan Chmielnicki et ses pillards cosaques détruisirent la florissante communauté juive de Némirov en Pologne. Pendant les six mois suivants, et sans la moindre raison, la populace tortura et assassina quelques 50.000 Juifs innocents et détruisit un grand nombre de communautés juives. En 1650, le Conseil des Quatre Provinces

2 N.d.T. : *guenizah*: lieu où l'on conserve des textes écrits en lettres hébraïques et ne pouvant plus être utilisés.

instaura un jour de jeûne public le 20 *Sivan*, date à laquelle eut lieu le massacre de Némirov. Ce jeûne sera observé pendant des générations dans tout le royaume de Pologne. Cette communauté fut la première à périr pour la Sanctification du Nom divin... (*Yiven Métsoula*, éd. Halperin, 5726, p.78)

Et c'est là la raison pour laquelle un groupe d'enseignants et d'étudiants de l'Institut Schechter pratiquent un jour de jeûne public chaque année à l'occasion de *Yom HaChoah*.

En second lieu, nous avons perpétué le souvenir de nos tragédies en consacrant au deuil certaines périodes du calendrier hébraïque, comme les Trois Semaines s'écoulant du 17 *Tammouz* à *Ticha BeAv* et la période de la *Sefirat HaOmer* entre *Pessaḥ* et *Chavouot*.

En troisième lieu, nous avons composé des *Meguilot* (rouleaux) et des *Kinot* (élégies). La *Meguilat Eikhah*<sup>3</sup>, par exemple, commémore la Destruction du Premier Temple. Le grand tremblement de terre de l'an 749 fut commémoré par toute une série de poèmes liturgiques, l'accusation de crime rituel de 1171 par des poèmes liturgiques et des chroniques historiques. Quant au célèbre *possek* (décisionnaire en matière de loi juive) Rabbi Chabbtai HaCohen, le Chakh (1621-1662), il composa un rouleau du nom de *Meguilat Afa* (cf. Zacharie 5 : 1-2) ainsi que des élégies sur les massacres de 1648-1649, qui furent imprimées à Amsterdam en 1651. Ces élégies – et d'autres encore – furent réimprimées de nombreuses fois, et récitées le 20 *Sivan* en Europe de l'Est pendant 300 ans – jusqu'à ce que survienne l'Holocauste.

De fait, certains auteurs ont proposé d'écrire une *meguila* commémorant la *Choah*. C'est ainsi qu'en 1970 Binyamin West écrivait : « Je voudrais suggérer au Comité directeur de *Yad Vachem* d'annoncer la création d'un prix

3 *Meguilat Eikhah* : Le Livre des Lamentations (meguila lue à *Ticha BeAv*).



pour l'écriture d'un rouleau de la *Choah*. Il nous faut un *Eikhah* de l'Holocauste, quelque chose de bref et de puissant, qui puisse toucher à la fois croyants et non-croyants » (*Yad Vashem News* 2 [1970], p. 7).

En 1981, le Rabbin Meir Amsel, un rabbin ultra-orthodoxe, lui-même rescapé de la *Choah*, publia un article dans *Hamaor* (Vol. 33 [*Sivan-Tamouz* 5741], p. 17) où il déclarait :

C'est pourquoi, alors que se sont maintenant écoulés 36 ans depuis la terrible catastrophe, les dirigeants de notre peuple, les *admorim* (les rabbins hassidiques) et rabbins, devraient se réunir avec les directeurs des *Yechivot* pour établir et instaurer un jour de jeûne, de lamentations et de commémoration de la grande destruction qui s'est abattue sur le peuple d'Israël ... et pour édicter une *meguila* similaire au Rouleau d'*Eikhah*, qui sera lue en ce jour et transmise aux générations à venir. Ce, jusqu'à ce que vienne le Messie et qu'il venge nos frères assassinés.<sup>4</sup>

La *Meguilat HaChoah* – le rouleau de la *Choah* – répond à ce besoin que le Rabbin Amsel a décrit. Mais, peut-être vous demandez-vous : pourquoi faut-il composer un rouleau de la *Choah* dès maintenant? On peut donner trois réponses à cette question :

Tout d'abord, les rescapés sont en train de disparaître, et avec eux les témoignages de ceux qui ont eux-mêmes vécu la *Choah*. Le Rabbin Pesach Schindler, l'un des membres de notre comité, est lui-même un rescapé de la *Choah*. Le Professeur Avigdor Shinan – l'auteur de la *Meguila* – est fils et neveu de rescapés. Le Docteur George Savran est gendre de rescapés. Je suis moi-même neveu de rescapés. Dans une génération, il ne restera plus de rescapés ou d'enfants de rescapés pour témoigner de ce qui s'est passé. C'est

4 A propos de ce qui est écrit ci-dessus, voir David Golinkin, *Conservative Judaism* 37/4 (été 1984), pp. 52-64 et *Eit La'assot* 3 (été 5751), pp. 37-54.

donc *maintenant*, tant que le lien à la *Choah* passe par les vivants, que nous devons définir comment commémorer la *Choah*.

Deuxièmement, et comme nous l'avons déjà mentionné, dans le judaïsme, c'est uniquement en ancrant les événements historiques dans un rituel *religieux* qu'on en conserve le souvenir. Certes, l'allumage de six torches par des rescapés sur l'esplanade de *Yad VaChem* est un rituel significatif, mais se perpétuera-t-il lorsqu'il n'y aura plus de rescapés encore en vie ?

Troisièmement, nous sommes les témoins d'un phénomène grandissant de négationnisme de l'Holocauste. C'est pourquoi il nous incombe la difficile mission d'éduquer nos enfants et le monde entier à l'Holocauste, à cet événement unique dans l'histoire de l'humanité.

Nous espérons que cette *Meguila* sera acceptée par *Klal Israël* (l'ensemble du peuple juif) comme un rituel religieux significatif, nous permettant de commémorer l'Holocauste au fil des générations, tout comme nous sommes parvenus à commémorer la Sortie d'Égypte d'une part, et la Destruction du Temple, d'autre part. Si nous y parvenons, nous aurons alors réalisé ce qui est exprimé dans cet adage attribué au Ba'al Chem-Tov :

הגולה נמשכה מהשכחה, ובזכירה טוד הגאולה

L'exil s'est prolongée en raison de l'oubli

et c'est dans la mémoire que se trouve le secret de la rédemption.

Le Rabbin David Golinkin

Président de l'Institut Schechter

Jérusalem

La Nuit de Cristal 5763

**L**a perte de mémoire est un phénomène effrayant, et ce, quelque soit le moment où il se produit et quelle que ce soit la personne concernée. Mais lorsqu'il s'agit des Juifs et en particulier des Juifs d'aujourd'hui, la perte de mémoire devient un phénomène terrifiant. Il y a beaucoup de choses qu'il nous faut nous rappeler et en particulier des choses dont le reste du monde préfèrerait qu'elles fussent oubliées. Nous craignons pour nous-mêmes lorsque nous réalisons que chaque année, il y aura de moins en moins de rescapés de la *Choah* pour nous rappeler et rappeler au monde ce qui s'est passé, et ce que les hommes sont capables de s'infliger les uns aux autres. Notre crainte s'accroît encore lorsque nous pensons à ces millions de personnes qui seraient effacées de l'histoire du monde, si nous ne nous obstinions à faire respecter et honorer leur mémoire jusqu'à la fin des temps.

Nous sommes conscients du fait que les souvenirs de la génération précédente étant convoyés dans le futur par la génération d'après, ne peuvent être, dans le meilleur des cas, qu'imprécis. Ces souvenirs ne constituent plus qu'un vague écho des événements, des temps, des sentiments, des circonstances qu'ils décrivent. Nous n'en avons donc que plus de raisons d'écouter le plus attentivement possible les témoins des événements qui nous ont précédé, car, à la génération suivante c'est nous qui témoignerons des témoins. C'est notre témoignage, qui, à une ou deux générations des faits, contribuera à donner le ton et à modeler le futur du peuple juif.

Au fil de notre longue histoire, le calendrier hébraïque nous a aidé dans notre processus de mémorisation. *Souccot* commémore nos anciennes migrations dans le désert après

la Sortie d'Égypte dont nous nous souvenons par le biais de la fête de *Pessah*. *Chavouot* nous rappelle la Révélation de la Torah au Sinäi. *Hanoucca* commémore la victoire des Hasmonéens sur les héliénistes assimilationnistes et l'Empire Gréco-Syrien, et *Pourim*, le salut du peuple juif en Perse ancienne, malgré des tentatives criminelles. Des jours de jeûne répartis le long du calendrier nous rappellent les différentes étapes de la Destruction de l'antique Temple de Jérusalem.

Et cependant, la commémoration de l'Holocauste nous lança un défi sur le plan religieux. Il s'est passé relativement peu de temps depuis les faits, si bien que notre peuple n'a pu encore parvenir ne serait-ce qu'à esquisser une conception uniforme de la façon dont la commémoration des Six Millions pourra s'intégrer dans un contexte religieux.

Il y a quelques années, Alex Eisen, un des membres importants de ma communauté et de la communauté juive de Toronto, qui est lui-même rescapé de l'Holocauste, a suggéré la rédaction d'une *Meguila* qui serait lue à *Yom HaChoah* tout comme *Eikhah* est lue à *Ticha BeAv* et *Esther* à *Pourim*. Il avait, à juste titre, le sentiment qu'il fallait aborder *Yom HaChoah* dans un esprit de cohérence et que la lecture d'une *Meguila* à la synagogue confèrerait à cette journée structure et unité et entraînerait en outre de plus en plus de Juifs et de communautés juives à observer *Yom HaChoah* d'une façon plus spirituelle.

Peu de temps après, je fis part de l'idée d'Alex au président de l'Assemblée Rabbinique, le Rabbin Seymour L. Essrog ז"ל, ainsi qu'au vice-président exécutif de cette Assemblée, le Rabbin Joel Meyers, qui tous deux apportèrent un soutien chaleureux au projet. Il ne restait donc plus qu'à écrire le projet, et ceci fut facilité par une heureuse coïncidence. Depuis de nombreuses années, le Président de l'Institut Schechter de Jérusalem, le Rabbin David Golinkin, venait nous apporter son aide pour les Grandes Fêtes, et officiait comme Rabbin Suppléant dans ma communauté, la

communauté de Beth David B'nai Israel Beth Am. Il était alors l'hôte d'Alex Eisen. Alex discuta de son idée avec le Rabbin Golinkin, qui s'empressa de donner son accord, et c'est ainsi que l'Institut Schechter s'associa à l'Assemblée Rabbinique dans la réalisation de ce projet et y prit une part active. Ce fut sous la direction du Rabbin Golinkin que le document final vit le jour; il avait été rédigé dans un hébreu magnifique par le Professeur Avigdor Shinan et le Rabbin Jules Harlow en fit une très belle traduction anglaise. Ce fut Mme Tova Strauss qui en vérifia la vocalisation et en établit la cantilation, et ce fut M. Don Finkel de la société Leshon Limudim Ltd. qui réalisa la composition typographique du livre et s'occupa de son impression.

La *Megilat HaChoah* n'aurait pu arriver à terme sans les efforts inlassables d'Alex Eisen pour collecter des fonds et la générosité de donateurs de Toronto et d'ailleurs.

La mémoire des Six Millions doit trouver place au sein de la synagogue, et être évoquée d'une façon qui soit à la fois structurée et cohérente. C'est pourquoi nous espérons que la *Megilat HaChoah* sera lue chaque année le *Yom HaChoah* dans les synagogues et communautés juives de par le monde.

Car c'est grâce à l'éclairage de la mémoire, tant celle des événements contemporains que celle des événements anciens, que nous pourrons le mieux parvenir à nous préparer à relever le défi d'un avenir juif vivant. Puisse-nous être à la hauteur de ce défi et assurer la transmission de ces souvenirs dans le monde de demain.

Le Rabbin Philip S. Scheim  
 Toronto, Ontario  
 La Nuit de Cristal 5763

## Introduction à l'édition hébreu - français

Cette édition de la *Meguilat HaChoah* accompagnée d'une traduction française, se base sur les deux éditions hébreu-anglais publiées au cours des années 2003 et 2004.

Nos remerciements vont à tous ceux et celles qui ont apporté leur aide et permis la publication de cette édition :

Le Rabbin David Meyer d'Angleterre est l'initiateur de cette édition. La Synagogue Copernic à Paris et la famille du Rabbin Meyer ont réuni les fonds nécessaires à cette publication. Madame Ariane Bendavid de Paris, a traduit en français la *Meguila* ainsi que le poème d' Aba Kovner. Madame Carole Rosenthal de Jérusalem, a traduit les introductions ainsi que d'autres parties du livret. Madame Tova Strauss a corrigé les erreurs de vocalisation et de cantilation des deux éditions précédentes. La traduction du chant des partisans est de Madame Irène Kanfer et provient d'un fascicule distribué lors de la « Réunion mondiale des survivants juifs de l'Holocauste » en 1981. La traduction du *El Male Raḥamim* est celle du Rabbin Rivon Krygier de la communauté *Adath Shalom* à Paris. La traduction française des autres textes liturgiques provient du livre de prières « Tephilat Adath Yeschouroun ». Le Rabbin Monique Susskind Goldberg du Centre de recherche sur la Femme dans la Loi Juive à l' Institut Schechter des Etudes Juives à Jérusalem a réalisé cette édition de la *Meguilat HaChoah*.

Nous exprimons le vœu que cette édition de la *Meguilat HaChoah* soit reçue en France et dans d'autres pays comme a été reçue la version hébreu-anglais qui est utilisée dans des dizaines de synagogues en Amérique du Nord. Ainsi nous pourrions réaliser le commandement pour notre génération : « Souviens-toi et n'oublies pas ».

Le Rabbin David Golinkin  
Institut Schechter des Etudes Juives  
Jérusalem, *Yom HaChoah* 5765



## סדר תפילה לערב יום השואה

מתפללים תפילת מנחה.

**א**רון התורה, ארון האמונה, עומד בודד שכול.

באנו לזכר את אלה שאין לשכחם.

באנו לדבר על דבר שאי אפשר לדבר,

אבל אין להשאירו בלתי נאמר.

באנו להזכיר לעצמנו את אשר נעשה

ואת אשר לא נעשה.

באנו לשאל את השאלות שאין להן מענה -

אבל אין להשאירן ללא שאלה.

יודעים אנו כיצד לזכר את אלה שהכרנו ואינם.

יודעים אנו להעלות זכרו של אדם אחד.

אבל כלנו אבלים, כלנו מעלים זכרם

של יש מאות רבוא - ולא רק של אחד בלבד

לא רק אלה שהכרנו,

אלא אלה שאיש אינו מכירם...

הרב ראובן המר



## Office de commémoration du soir de Yom HaChoah

Cet office fait suite à l'office de *Minḥah*.

**L'**arche de la Torah, l'arche de la foi est vide, endeuillée.

Nous sommes venus évoquer le souvenir de ceux qui ne doivent pas être oubliés.

Nous sommes venus pour dire ce qui ne peut être dit,  
mais ne peut pas ne pas être dit.

Nous sommes venus pour nous souvenir de ce qui fut fait  
et de ce qui ne fut pas fait.

Nous sommes venus poser des questions qui n'ont pas  
de réponse - mais elles doivent cependant être posées.

Nous savons évoquer le souvenir de ceux que nous avons  
connus et qui ne sont plus.

Nous savons évoquer la mémoire d'un être disparu.

Mais nous tous, portons le deuil et voulons évoquer la  
mémoire,  
non d'un unique défunt mais de six millions de défunts.

Évoquer non seulement la mémoire de ceux que nous  
avons connus, mais aussi de ceux que personne ne  
connaîtra jamais...

*Le Rabbin Reuven Hammer  
(traduit par Carole Rosenthal)*

שׁוֹמֵר יִשְׂרָאֵל,  
שָׁמַר שְׂאֲרֵית יִשְׂרָאֵל,

וְאֵל יֹאבֵד יִשְׂרָאֵל  
הָאוֹמְרִים: שְׁמַע יִשְׂרָאֵל.

שׁוֹמֵר גּוֹי אֶחָד,  
שָׁמַר שְׂאֲרֵית עִם אֶחָד,

וְאֵל יֹאבֵד גּוֹי אֶחָד  
הַמְיַחֲדִים שְׁמֶךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ יְיָ אֶחָד.

שׁוֹמֵר גּוֹי קְדוֹשׁ,  
שָׁמַר שְׂאֲרֵית עִם קְדוֹשׁ,

וְאֵל יֹאבֵד גּוֹי קְדוֹשׁ  
הַמְשַׁלְּשִׁים בְּשֵׁלֶשׁ קְדוּשׁוֹת לְקְדוֹשׁ.

מִתְרַצָּה בְּרַחֲמִים וּמִתְפִּיֵס בְּתַחֲנוּנִים,

הִתְרַצָּה וְהִתְפִּיֵס לְדוֹר עָנִי כִּי אֵין עֲזָר.

יִשְׁכְּנוּ גַם בְּכִינוּ בְּזַכְרֵנוּ אֶת אַחֲינוּ

שֶׁנִּטְבְּחוּ וְשֶׁנִּשְׂרְפוּ וְשֶׁנִּחְנְקוּ בִימֵי עָנִינוּ.

אָבִינוּ מִלְכְּנוּ,

חֲנָנוּ וְעָנְנוּ כִּי אֵין בָּנוּ מַעֲשִׂים.

עֲשֵׂה עִמָּנוּ צְדָקָה וְחֶסֶד וְהוֹשִׁיעֵנוּ.

**G**ardien d'Israël,  
Garde le reste d'Israël ;

Ne laisse pas s'anéantir le peuple d'Israël,  
qui dit : *Chema Israël*, Ecoute, Israël.

Gardien du peuple unique,  
Garde le reste du peuple unique ;

Ne laisse pas s'anéantir le peuple unique,  
qui proclame l'unité de ton nom et dit :  
*Adonai* notre Dieu, *Adonai* est unique.

Gardien du peuple saint,  
Garde le reste de ce peuple saint ;

Ne laisse pas s'anéantir le peuple saint,  
qui proclame ta sainteté en disant :  
*Kadoch, kadoch, kadoch*.

O toi, que la prière apaise et que la supplication adoucit,

Laisse-toi attendrir en faveur d'une génération malheureuse privée de secours.

Nous nous sommes assis et nous avons pleuré au souvenir de nos frères

Qui furent massacrés, brûlés, étranglés au temps de notre détresse.

*Avinou Malkénou*, O notre Père, ô notre Roi,  
Sois-nous gracieux, exauce nous  
Et bien que nous soyons sans mérite.  
Sois-nous favorable, miséricordieux, et secours-nous.

מתפללים תפילת מעריב. . (Ma'ariv). On récite la prière du soir

*Le Rouleau de la Choah, peut être lu à ce point. L'allumage de six bougies peut avoir lieu avant la lecture de la Meguila, ou bien, une bougie peut être allumée à la conclusion de chacun des six chapitres de cette Meguila. Pendant l'allumage des bougies, on chante « Ani Ma'amin » ou on en joue la mélodie*

## Ani Ma'amin

## אָנִי מְאָמִין

Je crois

אָנִי מְאָמִין

De toute mon âme

בְּאִמוּנָה שְׁלֵמָה

Que le Messie viendra,

בְּבִיאַת הַמָּשִׁיחַ

Je crois

אָנִי מְאָמִין

qu'Il viendra même s'Il tarde à venir

וְאֵף עַל פִּי שִׁיתְמַהֲמָהּ

Car je crois.

עַם כָּל זֶה אָנִי מְאָמִין.



## פרק א

## ראשית דבר

1 אמר כותב דברי הימים:  
 2 אַרְבּוֹת הֵן תּוֹלְדוֹתָיו שֶׁל עַם-עוֹלָם, אֲלֵפֵי שָׁנִים, וּבִהֵן  
 3 שָׁנוֹת טוֹבָה וּשְׁנוֹת רָעָה, שָׁנִים שְׁלוֹוֹת וּשְׁנֵים אַיְמוֹת:  
 4 בְּאַרְצוֹ וּבִנְכַר, בֵּין הָאֲמוֹת וּבְעַם חֶפְשִׁי, זָכָה לַיָּמִים רַבִּים  
 5 שֶׁל נַחַת, וּבְמַהֲלֶכֶן תָּרַם מִפּוֹחוֹתָיו לְאַחֵיו בְּנֵי הָאָדָם,  
 6 וְהֶעֱנִיק לָהֶם אֶת הָאֲמוּנָה בְּאֵל אֶחָד וְאֶת יוֹם הַשַּׁבָּת, אֶת  
 7 סֵפֶר הַסְּפָרִים וְאֶת מוֹסֵר הַנְּבִיאִים: אִךְ בְּיָמִים אַחֲרֵים,  
 8 קָשִׁים וַחֲשׂוּכִים, נֶאֱנַק תַּחַת עֵלָם שֶׁל כּוֹבָשִׁים  
 9 וּמְשַׁעֲבָדִים: נִפְשׁוּ עֲנָתָהּ בְּמַלְחָמוֹת דָּת וּגְזֵרוֹת, שְׂרָפוֹת  
 10 עַל הַמוֹקֵד, דְּחִיקָה לְגַטָּאוֹת, פּוּגְרוּמִים וְעֲלִילוֹת דָּם,  
 11 גְּרוּשִׁים וּגְלוּיֹת, הַשְּׁפָלָה וְלַעֲג: לֹא שָׁקַט הָעַם וְלֹא שָׁלוֹ,  
 12 וּמִפְּלִצַת שְׁנֵאת יִשְׂרָאֵל פְּעָרָה שׁוֹב וְשׁוֹב אֶת פִּיהָ וְעִמְדָה  
 13 עָלָיו בְּכָל דּוֹר וְדוֹר לְכֻלּוֹתָו: וְעַם כָּל זֹאת חָרַק הָעַם אֶת  
 14 שְׁנָיו, הִצְדִּיק עָלָיו אֶת הַדִּין, נָתַן גּוֹז לַמְּכִים, וּפְעָמִים אַף  
 15 פָּשַׁט אֶת צְנֹאָרוֹ עַל גְּבֵי הַמְּזִבֵּת, נָדַד וּנְרַדֵּף וְתָר לוֹ  
 16 מְקוֹם מִקְלָט עַד יַעֲבֹר זַעַם:

## CHAPITRE I

### AU COMMENCEMENT

- 1 Paroles du chroniqueur:
- 2 Longue est l'histoire de ce peuple éternel, elle s'étend
- 3 sur des millénaires, avec de bonnes et de mauvaises
- 4 années, des années paisibles et d'autres terribles. Sur sa
- 5 terre ou en exil, parmi les nations ou comme un peuple
- 6 libre, il a pu jouir d'années de paix, apportant à ses
- 7 frères humains le meilleur de sa force, leur offrant la foi
- 8 en un Dieu unique et le jour du Chabbat, le Livre des
- 9 Livres, la morale des prophètes. Pourtant en d'autres
- 10 jours, sombres et sans pitié, il gémit sous le joug
- 11 d'envahisseurs et d'opresseurs. Guerres de religion,
- 12 persécutions, bûchers, ghettos surpeuplés, pogroms et
- 13 accusations de meurtre rituel, exils et expulsions,
- 14 railleries et humiliations sans répit accablèrent son
- 15 âme. Il ne connut jamais sérénité ni paix ; le monstre de
- 16 la haine d'Israël encore et toujours menaçait de le
- 17 dévorer, de l'exterminer, de génération en génération.
- 18 Mais en dépit de tout, grinçant des dents, ce peuple
- 19 accepta son sort, offrant son dos aux coups, et parfois
- 20 même tendant la nuque sur l'autel. Il erra, pourchassé,
- 21 en quête d'un abri, attendant que s'apaise l'orage.

[מכאן ועד סוף הפרק יש לקרוא במנגינת "איכה".]

- 8 אַךְ מִה־שְׂאֲרֵע־לוֹ לְעַם יִשְׂרָאֵל בְּאִירוּפָה הַנְּאֻצִית, אֵין לוֹ  
 שֵׁם וּמִה־שְׁעֵלְתָהּ לְבָנָיו וּלְבָנוֹתָיו אִי־אֶפְשֶׁר לָפֶה  
 9 לְפָרְשׁוֹ: אֵין־סֶפֶר בְּנֵי־אָדָם הִגְלוּ מִבְּתֵיהֶם נִקְרְעוּ  
 10 מִמִּשְׁפַּחוֹתֵיהֶם הִשְׁפְּלוּ עַד־עֶפֶר וְשִׁעְבְּדוּ עַד־מוֹת: שִׁשָּׁה  
 מִיִּלּוֹן בְּרוּאִים בְּצֶלֶם נַחֲנְקוּ נִשְׂרְפוּ אוֹ נִוְרוּ נִקְבְּרוּ חַיִּים  
 11 אוֹ־מֵתוּ בְּרָעַב בְּצָמָא וּבְקָר: הַפֶּעַם פָּעָרָה הַמִּפְלָצָת  
 אֶת־פִּיהָ לְבָלִי חֶק בַּצּוּחָה מִקְפִּיאָה דָם וּבִקְשָׁה לַעֲקֹר  
 12 אֶת־הַכֹּל: בְּלֹא רַחֵם יֵצְאָה לְהַשְׁמִיד לְהַרְגֹּ וּלְאַבֵּד  
 אֶת־הָעַם כָּלוּ מִן־הַבָּאִים בְּיָמִים וְעַד לְעִבְרִים שְׂבַמְעִי  
 13 אֲמַתֵּיהֶם: רַבּוֹת אֵין־סֶפֶר דִּהְרוּ דְחוּסוֹת אֶל־הַמַּחֲנֹת  
 וְעִשְׂן הָאֲרָבוֹת הַתַּמָּר אֶל־הָאֱלֹהִים אַךְ הַשָּׁמַיִם הֵיוּ  
 14 נֶחֱשֵׁת וְהִרְקִיעַ בְּרוּזֹל: שִׁקְשׁוּק גִּלְגָּלִי הַקְרוּנוֹת הַתַּעֲרָב  
 בְּנִבְיחוֹת הַכְּלָבִים וְאֶל־טְרִיקַת דִּלְתוֹת הַבְּרוּזֹל הַצֵּטְרָף  
 15 רַעַשׁ הַנְּעֻלִים הַמְּסֻמְרוֹת: כַּתְזֻמְרַת עֲנֹק דוֹרְסָנִית  
 הַחֲרִישׁוּ כָּל־אֱלֹהִים אֶת קוֹל הַדְּמָמָה הַדְּקָה אֲשֶׁר בָּקַע  
 מִלְּבוֹת מַתִּי הַמַּעֲט חֲסִידֵי אֲמוֹת הָעוֹלָם אֲשֶׁר־נָגַע בָּהֶם  
 16 דְּבַר הָאֱלֹהִים: זְכָרָה לָהֶם | אֱלֹהִים זֹאת לְטוֹבָה:  
 17 הֲרִבָּה כָּבֵד רְאִיתִי וְהֲרִבָּה עוֹד אֲרָאָה אַךְ מִה־שִׁנְגָּלָה  
 18 לְעֵינַי שֵׁם לֹא אוֹכַל לְשׁוֹב וּלְרְאוֹת: כָּל־הַמְּלִים שִׁנְבְּרָאוּ  
 וְשִׁיבְרָאוּ בְּכָל־הַשְּׁפוֹת כָּלֵן לֹא־יֵצְלִיחוּ לְתֹאֵר וְלוֹ מַעֲט  
 19 מִמֶּה־שִׁנְגָּלָה לְעֵינַי: וְאִף זֹאת אֲדַע לֹא אוֹכַל לְשַׁכַּח  
 וְלֹא־יִהְיֶה־בִּי הַבוֹח לְהַבִּין:



[A partir d'ici et jusqu'à la fin du chapitre, on lit selon la cantilation des Lamentations.]

8 Mais ce qui fut le lot du peuple d'Israël dans l'Europe  
nazie est ineffable, il n'est pas de mot pour décrire ce  
9 que vécurent ses fils et ses filles. O combien furent  
chassés de leurs foyers, arrachés à leurs familles, jetés  
10 dans la poussière, asservis jusqu'à la mort. Six millions,  
créés à Son image, furent asphyxiés, brûlés, abattus,  
enterrés vivants ; d'autres moururent de faim, de soif  
11 ou de froid. Cette fois le monstre avait ouvert sa gueule  
sans mesure, dans un cri glaçant le sang dans les veines,  
12 prêt à tout arracher. Sans pitié, il entreprit de détruire,  
massacrer, anéantir ce peuple, des vieillards aux foetus  
13 dans le sein de leur mère. Des trains sans nombre,  
saturés d'hommes, affluèrent vers les camps, d'où la  
fumée des cheminées s'élevait vers Dieu, sous un ciel de  
14 plomb, un firmament d'acier. Le grincement des roues  
se mêlait aux aboiements des chiens, et au fracas des  
15 portes d'acier le bruit des bottes à clous. Comme un  
orchestre géant et funeste, ce vacarme étouffa l'im-  
perceptible murmure échappé des cœurs du faible reste,  
16 des justes des nations, touchés par la Parole divine. Que  
Dieu se souvienne d'eux et que ce souvenir leur soit  
bénédiction.

17 J'ai vu beaucoup de choses, et j'en verrai encore, mais ce  
18 que j'ai vu là, je ne pourrai plus voir. Nul mot, créé ou à  
créer, dans aucune langue, ne saurait décrire ne serait-  
ce qu'une parcelle de ce dont mes yeux furent témoins.  
19 Et je sais cela aussi : jamais je ne trouverai la force  
d'oublier, la force de comprendre.

פרק ב

## מלא כל-הארץ תהו ובהו

- מתוך יומן מסע אל עולם אחר: 1
- חבר הייתי במשלחת הקטנה של עתונאים אשר 2
- התגנבה אל הגטו כדי לראות מה מתרחש מאחורי 3
- חומותיו: שמנה שעות שהיתי שם ובהן זקנתי בעשר 4
- שנים: בדרךנו עצרנו להתפלל בכנסייה, שהרי היה זה 5
- יום ראשון: כשנדם אחרון צליליו של העוגב האזנו 6
- לדברי הכמר: הוא דבר על יסורים וסבל, על אהבה 7
- ורחמים, חמלה וחסד, ושלח אתנו לדרךנו בברכת "יהי 8
- האלהים עמכם": אך כשחלפנו על פני ביתני השמירה 9
- אשר בחומה המקיפה את הגטו, נותרו עמנו היסורים 10
- והסבל, והם בלבד: 11
- עם כניסתנו יצאה למולנו עגלה ושלשה אנשים מושבים 12
- דוחפים אותה: גויות גרומות נערמו עליה, ראשן 13
- המטלטל בקצב מהמורות הכביש כאלו נד לנו לשלום: 14
- כך נפגשנו לראשונה עם בן בריתו של המות, עם 15
- הרעב: אי אפשר היה שלא לחוש בו בכל פנה, והוא 16
- שהגיע בלא תכלית נחילי אדם ברחובות, חסר אונים 17
- ויאוש על פניהם: ובכל אשר תביט מראות פלצות: 18
- גופת מת, פניה מכסים בעתון, וגבר מסיר בחפזה את 19
- המעיל אשר עליה ומחטט בכיסיה בתקוה; ילדה 20

## CHAPITRE II

### CHAOS ET CONFUSION EMPLISSENT LA TERRE

1     Extrait du journal de bord d'un voyage vers un autre  
2     monde : Je faisais partie d'une petite délégation de  
3     journalistes qui s'infiltra dans le ghetto pour découvrir  
4     ce que cachaient ses murs. Je passai là-bas huit heures,  
5     mais vieilliss de dix ans. Sur la route nous nous  
6     arrêtâmes dans une église pour prier : c'était dimanche.  
7     Quand faiblit la dernière note de l'orgue, nous  
8     écoutâmes le sermon du prêtre. Il parla de tourments  
9     et de souffrance, d'amour et de compassion, de pitié et  
10    de miséricorde, et bénit notre départ : « Que Dieu soit  
11    avec vous ». Mais quand nous longeâmes les miradors  
12    de la muraille d'enceinte du ghetto, seuls les tourments  
   et la souffrance nous accompagnaient. Eux seuls.

8     A peine étions-nous entrés que passa devant nous une  
9     charrette, poussée et tirée par trois hommes. Des  
   cadavres, squelettiques, y étaient entassés, hochant la  
   tête au rythme des crevasses de la rue, comme pour  
10    nous saluer. Ce fut notre première rencontre avec  
11    l'associé de la mort, la faim. Comment ne pas la sentir  
   dans les moindres recoins, elle qui faisait affluer dans  
   les rues des torrents d'hommes sans but, sans forces, le  
12    désespoir dans les yeux. Où que se pose le regard,  
   visions d'horreur : un corps sans vie, le visage recouvert  
   d'un journal ; un homme lui retire en hâte son manteau,  
   en fouille les poches, plein d'espoir ; une enfant, serrant  
   contre elle sa petite sœur gémissant de faim et  
   d'impuissance, agonisant peut-être, ou peut-être

ובחיקה אֲחוּתָהּ הַתִּינֶקֶת הַמִּיבֶּבֶת בְּרַעְבוֹנָהּ בְּאֶפֶס  
 פּוּחוֹת, סֶפֶק גּוֹסֶסֶת סֶפֶק יִשְׁנָה; יִשִּׁישׁ עֵטוֹר תְּפִלִּין פּוֹשֵׁט  
 יָד רְפוּיָהּ וּבְעֵינָיו הַשְּׁלֵמָה עִם הַנּוֹרָא מִכָּל; נֶעַר שְׁנֵסָה  
 לְהַבְרִיחַ קְלָפוֹת שֶׁל תְּפוּחֵי אֲדָמָה אֶל הַגִּטּוֹ מִכֶּתֶר  
 בְּקִבּוּצָה צוֹהֶלֶת שֶׁל אֲנָשֵׁי מִשְׁמֵר, הַמְּלוּיִם בְּצַחוֹק גַּם  
 אֶת הַפְּשֻׁטָּתוֹ קֹדֵם שְׂיָבָה עַד מוֹת:

קְבוּצָה שֶׁל צְעִירִים הַתְּגוֹדְדָה לְמוֹל לִוּחַ מוֹדְעוֹת: אַחַת 14 13  
 מֵהוּ, כְּתוּבָה בְּיִידיִשׁ, מְשֻׁכָּה אֶת תְּשׁוּמַת לְבִי: הַסֵּפֶר 15  
 לָנוּ שֶׁזוֹ הוֹדְעָה עַל קוֹנְצֵרְט שְׂיַעֲרָךְ בּוֹ בַּיּוֹם, מִקְהֵלָה 16  
 קִטְנָה וְכֵנֶר בּוֹדֵד: מוֹדְעוֹת אַחֲרוֹת סִפְרוּ עַל שְׁעוּרֵי תוֹרָה 17  
 וְהִרְצָאוֹת בְּעֵינָיו דְּיוֹמָא: הָאֵם הִיָּה בְּכוּחַם שֶׁל אֵלֶּה 18  
 לְהַשְׁתִּיק, וְלוֹ לְרַגֵּעַ, אֶת הָרַעֲב הַמְּנוֹסֵר אוֹ לְחַנֵּק אֶת  
 הָאִימָה מִפְּנֵי הָעֵתִיד? מִנֵּיין שְׂאֵבוּ הַיְהוּדִים אֶת הַפּוּחַ 19  
 לְהַבִּיט כִּךְ בְּעֵינָיו שֶׁל הַמְּלֹאָךְ הַמְּשֻׁחֵת?!

פָּגְשָׁנוּ גַם בְּאֲנָשֵׁי הַיּוֹדְנֵרֵאט, רֵאשֵׁי הַקְּהֵל, אֲמֶלְלִים אֲשֶׁר 19  
 בְּיָדָם הַפְּקֵדוֹ חַיִּי אַחֵיהֶם וְאַחִיוֹתֵיהֶם מִבְּלִי יִכְלַת 20  
 לְהוֹשִׁיעֵם: שׁוֹב הַטֵּל עֲלֵיהֶם לְאַרְגֵּן טְרַנְסְפוֹרְט שֶׁל  
 אֲנָשִׁים, וּמְנוּעֵי הַמְּשָׁאוֹת כָּבֵד רַעְמוּ בְּכֶבֶד הַמְּרִבּוֹזִית: 21  
 בְּדַחֲפּוֹת וּצְעָקוֹת נִדְחָקוּ אִמָּהוֹת וְיִלְדֵיהֶן, קְשִׁישִׁים 22  
 וּמְשֻׁעֲנוֹתֵיהֶם בִּידֵיהֶם, חוֹלִים וְנִכְיִם וּתְשׁוּשִׁים אֶל פִּיהָ  
 הַפְּעוֹר שֶׁל הַמְּשָׁאוֹת, וּבְעֵינָיו כָּלֵם אִימָה מְסִיטָת: בְּדַרְכָּן  
 אֶל תַּחֲנַת הָרַכְבָּת הַסְּמוּכָה, הוֹתִירוּ אַחֲרֵיהֶן הַמְּשָׁאוֹת  
 זְעָקָה אֶלְמַת מֵהוּלָה בְּעֵשֶׂן שָׁחַר, וּיְדִיעָה וְדְאִית פּוֹאֶבֶת,  
 כִּי גַם מָחָר וְגַם מִחֲרָתִים יַחֲזֵר מִחֲזָה זֶה עַל עֲצָמוֹ, עַד  
 נְשִׁימָתוֹ הָאַחֲרוֹנָה שֶׁל הַגִּטּוֹ:

endormie ; un vieillard paré de ses tefilin tendant une faible main, le regard résigné à la plus insoutenable horreur ; un garçon entouré de gardes exultant, déshabillé puis frappé à mort au milieu de rires abjectes: il avait tenté d'introduire dans le ghetto des épluchures de pomme de terres.

13 Un groupe de jeunes gens se rassembla autour d'un  
14 tableau d'affichage. L'un d'entre eux, rédigé en yiddish,  
15 attira mon attention. C'était, nous dit-on, l'annonce  
d'un concert qui devait se tenir ce jour même, une petite  
16 chorale et un unique violoniste. D'autres affiches  
évoquaient des cours de Torah et des débats sur les  
17 affaires courantes. Tout cela avait-il le pouvoir d'at-  
ténuer, ne serait-ce qu'un instant, la douleur de la faim,  
18 ou d'étouffer la peur de l'avenir ? Où les Juifs puisèrent-  
ils la force de fixer ainsi, droit dans les yeux, l'ange  
exterminateur ?

19 Nous rencontrâmes aussi les membres du Judenrat,  
chefs de la communauté, ces malheureux qui tenaient  
entre leurs mains la vie de leurs frères et sœurs, sans  
20 pouvoir les sauver. Une fois encore ils furent contraints  
d'organiser le transport des leurs, et les moteurs des  
21 camions grondaient déjà sur la place centrale. Sous les  
coups, sous les cris, des mères et leurs enfants, des  
vieillards, leurs cannes à la main, des malades, des  
infirmes, furent poussés dans la gueule ouverte du  
camion, avec dans les yeux la terreur d'un cauchemar.  
22 Sur leur chemin vers la gare voisine, les camions  
laissèrent derrière eux un cri muet mêlé à une fumée  
noire, et la certitude douloureuse que le lendemain, et le  
jour suivant, cette scène se répèterait, jusqu'au dernier  
souffle du ghetto.

- 23 החזרה אל רחובה הראשי של העיר, על המונה ושאוניה  
 ומסחרה וצחוקה, העבירה אותי באחת מעולם לעולם:  
 24 גדר דקיקה וכמה שערים הפרידו בין עולמות כה שונים:  
 25 מה יודעים דרי העולם האחד על שכניהם שבעולם  
 האחר? ואם אספר - היקשיבו? ואם יקשיבו - היוכלו  
 להאמין? ואם יאמינו - האם לא ינסו להסביר או לטהר  
 את מצפונם בטעמים שונים ומשנים? ובשישאלוני למה  
 ארע ליהודים כל זאת - מה אשיב?

23 Le retour vers la rue principale de la ville, sa foule, son  
24 tumulte, son commerce et ses rires, me précipita  
instantanément dans un autre monde. Seuls un mur  
étroit et quelques portes séparaient ces deux mondes si  
25 dissemblables. Que savent les habitants de l'un sur  
leurs voisins de l'autre ? Et si je leur racontais –  
écouteraient-ils ? Et s'ils écoutaient – pourraient-ils  
croire ? Et s'ils croyaient – n'essaieraient-ils pas de tout  
expliquer, de purifier leur conscience par toutes sortes  
d'arguments spécieux ? Et s'ils me demandaient  
pourquoi tout cela arrivait aux Juifs – que leur  
répondrais-je ?

פרק ג

## הַחֹשֶׁךְ הַפְּרוֹשׁ עַל הַכֹּל

- 1 נִכְתַּב עַל דָּף קָרוֹעַ שֶׁנִּמְצָא בֵּין שְׁתֵּי מִטּוֹת עֵץ:
- 2 גֵּרְטְרוּד שְׂמוֹנֵי הַרְבֵּה גֵּרְטְרוּד הָיוּ בְּעִירָנוּ, אִךְ בְּעָרִיף 3
- 4 הָאָרֶץ וְהַקָּר הָזֶה אֵין עוֹד גֵּרְטְרוּד מִלְּבַדִּי: יֵשׁ כָּאן
- 5 אֲנוּשָׁקָה שְׂבָאָה מֵאוֹקְרַאִינָה וְגִיטֵל מְפּוֹלִין, הֵלֵנָה
- 6 מִגְרַמְנִיָּה וְגֵרַאֲצִיָּה מִיּוֹן, וְעוֹד שׁוֹרָה אַרְכָּה שֶׁל מִי שֶׁהָיוּ
- 7 פְּעַם נָשִׁים: אֵיזָה מִגְנֵט נֹרָא וּבִלְתִּי מוּחָשׁ שְׂאֵב אוֹתָנוּ
- 8 מִכָּל קֶצֶי הַיְבֻשֶׁת לְכֹאן, וַיִּצֶק אֶת כָּלֵנוּ בְּדַמּוֹת אַחַת:
- 9 קִבְּקִבִים שֶׁל עֵץ וְשִׁמְלֵת בַּד גַּס, שְׂמִיכָה אַחַת לְכַסּוֹת
- 10 אֶת גּוּפֵנוּ בְּקֹר שְׂאִינוּ יוֹדַע רַחֵם, וְגַם קְעָרָה שֶׁל פֶּח וְכַף
- 11 שְׂמֵעוּלָם לֹא הָיָה בָּהֶן כְּדִי לְהַשְׁבִּיעַ אֶת הָרַעֲב הַמִּנְקָר
- בְּלֹא הָרִף: הָעֶבֶר הוֹלֵךְ וּמִשְׁשֵׁשׁ וּבִמְקוֹמוֹ בָּאִים רַק
- הַהוּוֹה, הַיּוֹם, הַשְּׂעָה, הָרַגַע, מְכוֹנַת הַתְּפִירָה, מְנַת
- הַמְּרָק הַדְּלוּחַ, הַמְּסֻדָּר שְׂבוּ מִתְּמוּטְטוֹת אַחֲדוֹת מֵאֲתָנוּ
- וְאַחֲרוֹת נְשִׁלְפוֹת מִן הַשׁוֹרָה וְנַעֲלָמוֹת, כְּשֶׁהֵן מְלוֹוֹת
- בְּצוּחוֹת וּבְכִלְבִּים, וְאִישׁ אֵינוּ יוֹדַע אֵל אֵן:
- 9 8 הַהוּוֹה מְמַלֵּא אֶת כָּל הוֹיִתָנוּ: עַל הָעֵתִיד אֵין אִישׁ מְדַבֵּר,
- 10 וּבְקִשֵׁי אֲזִכָּר אֶת הָעֶבֶר: הוּי, כְּמָה שׁוֹטִים וְעוֹרִים הֵיינוּ:
- 11 אֶת הַהֲצָעָה לְעֹזֵב אֶת הַמּוֹלָדֵת וּלְהִגָּר אֶל הַמְּזוֹרַח הַנִּדְחַ
- דְּחִינוּ, מִן הַתְּבוּבוֹת "אֵין כְּנִיסָה לַיהוּדִים" הַתְּעַלְמָנוּ,
- וְאֵת אֲזַנֵּינוּ אֲטַמְנוּ מִלְּשִׁמַע אֶת נְאוּמֵי



CHAPITRE III

**LES TENEBRES ENVAHISSENT L'UNIVERS**

1     Ecrit sur une feuille déchirée, trouvée entre deux lits de  
2 3    bois : Je m'appelle Gertrude. Il y avait beaucoup de  
      'Gertrude' dans notre ville, mais dans ce long et glacial  
4     baraquement, il n'y en a pas d'autre que moi. Il y a une  
      Anoushka qui vient d'Ukraine, une Gittel de Pologne,  
      une Hélène d'Allemagne, une Gratsia de Grèce, et une  
5     longue liste encore de celles qui jadis furent femmes. Un  
      terrible et imperceptible aimant nous a attirées ici des  
      quatre coins du continent, et nous a coulées dans le  
6     même moule : des sabots de bois, des robes de toile  
      grossière, une unique couverture pour couvrir nos  
      corps dans un froid sans pitié, un bol de métal et une  
      cuillère qui jamais n'auraient pu contenir de quoi  
7     apaiser une faim lancinante et mordante. Le passé  
      s'estompe peu à peu, supplanté par le seul présent,  
      aujourd'hui, maintenant, à cet instant, la machine à  
      coudre, le bol de soupe trouble, le rassemblement dans  
      lequel certaines défont et d'autres sont arrachées au  
      rang pour disparaître, accompagnées de cris et de  
      chiens, sans que nul ne sache où on les mène.

8 9    Le présent remplit notre existence. Nul n'ose évoquer  
      l'avenir, et du passé ne me restent que de vagues  
10    souvenirs. Ô pauvres aveugles, ô pauvres insensés !  
11    Nous avons refusé de quitter notre patrie pour émigrer  
      vers un lointain Orient, des affiches « interdit aux Juifs »  
      nous n'avons pas fait cas, nos oreilles sont restées  
      sourdes aux discours de haine, qui n'étaient que des

השטנה, שהרי רק מלים היו, ומה כבר יכולות מלים  
 לעשות? בכל מאדנו רצינו להאמין, שאם רק נכפף  
 קומה לזמן קט, תעבר הסופה ואיננה: גם לאחר הלילה  
 שבו נשרפו בתי הננסת, והרחובות הוצפו בבדלח  
 הזכוכיות המנפצות, המשכנו לקוות לטוב, שהרי רע  
 יותר כבר לא יוכל להיות, ובלנו אחרי הכל בני תרבות  
 אנחנו:

אוי לו לשוטה העור, שלא ידע מה צופן העתיד: היתה זה  
 יום ששי בערב: ישבנו בסלון, ומנפרד, אבי הנכה בכסא  
 גלגלים, הצטרף לשירת המקהלה שהשמעה ברדיו:  
 לפתע נפרצה הדלת והם נכנסו, שהרי בגד ומצחצחי  
 מגף: את אבא דחפו לחדר הסמוך ועלינו צווי לארוז  
 מזודה בתוך עשר דקות: "אתן יוצאות למקום מוגן  
 ובטיח", אמרו, "מהר, מהר!": ולאחר מכן רק תמונות  
 חטופות וקולות מקטעים: יריה בודדת, מבטיהם  
 החלולים של השכנים, כפר העיר הקפואה, זעקת  
 הפרדה של אמא, המשאית המצחינה, הרפכת שאין בה  
 טפת אויר לנשימה, הצריף הארץ שרק מטות עץ בו,  
 והקאפו חמוצת הפנים:

את שערותינו גלחו כשהכנסנו לצריף, ובמקום הפוכב  
 הצהב המששה, צרבו על ידינו מספר כהל: ומאותו רגע  
 רק לתפר ולתפר, מבקר עד ערב, ללא מנות, יום אחר  
 יום, כובעים, מעילים, חלצות ומכנסים שיתאימו למגף  
 המצחצח: בתחלה עוד שאלתי "למה?". למה אני? למה

- 12 mots, et que peuvent faire de simples mots ?! De toutes  
nos forces nous voulions croire que si nous courbions le  
13 dos rien qu'un instant, la tempête passerait. Même  
après la nuit où les synagogues furent brûlées, et les  
rues couvertes des éclats de vitres, nous avons gardé  
l'espoir que rien de pire ne pouvait advenir, et que nous  
étions tous, après tout, des hommes civilisés.
- 14 Malheur à l'aveugle insensé, ignorant de ce que lui  
15 16 réserve l'avenir. C'était un vendredi soir. Nous étions  
assis au salon, et Manfred, mon père infirme dans sa  
chaise roulante se joignit au chœur qui chantait à la  
17 radio. Soudain ils firent irruption, brisant la porte,  
18 uniformes noirs et bottes reluisantes. Ils poussèrent  
mon père dans la pièce voisine, et nous ordonnèrent de  
19 faire nos valises ; nous avions dix minutes. « Vous  
partez pour un endroit sûr et protégé », dirent-ils, « plus  
20 vite, plus vite ! ». Ensuite, seules des images furtives,  
21 des voix entrecoupées. Un coup de feu, un seul, le  
regard vide des voisins, la place de la ville, glaciale, le  
cri d'adieu de maman, le camion puant, le train  
irrespirable, le long baraquement aux seuls lits de bois,  
et le Kapo au visage austère.
- 22 Avant de nous faire entrer dans notre baraquement, on  
nous rase les cheveux, et à la place de l'étoile jaune aux  
six branches, on nous tatoua sur le bras un chiffre bleu.
- 23 A partir de cet instant, il nous fallut coudre, coudre du  
matin au soir, sans répit, jour après jour, des chapeaux,  
des manteaux, des chemises, et des pantalons adaptés  
24 aux bottes reluisantes. Au début je demandai encore  
« pourquoi ? ». Pourquoi moi ? Pourquoi nous ?  
Pourquoi maintenant ? Mais je cessai de demander.

- 25 אֲנַחְנוּ? לְמָה עֲבָשׁוּ? אֵךְ תְּדַלְתִּי מִלְשָׂאֵל: הַשְּׂאֵלָה  
מִכְּאִיבָה יוֹתֵר בְּאֵין לָהּ תְּשׁוּבָה:
- 26 27 הַלֵּילָה יִקְחוּ אֶת בְּלָנּוּ לְמָקוֹם אַחֵר: בְּךָ סִפְרָה הַקָּאָפוּ,  
28 וְלֹא הוֹסִיפָה דְבַר, אֵךְ פְּנִיָּה קָדְרוּ: אֲנִי פוֹתֶבֶת כָּל זֹאת  
29 עַל דֶּף הַנְּיָר: וְאִם יִמְצָא אוֹתוֹ אֵי פַעַם בֶּן אָנוּשׁ, אוֹלֵי  
יִהְיֶה בְּכוּחוֹ לְשָׂאֵל עַל מָה שְׂלֵא

25 La question est plus douloureuse quand elle n'a pas de  
réponse.

26 Cette nuit ils vont nous conduire vers un autre lieu.  
27 C'est ce que nous a dit le Kapo, sans ajouter un mot ;  
28 son visage était sombre. J'écris tout cela sur une feuille  
29 de papier. Et si un jour un être humain le trouve, peut-  
être aura-t-il la force de chercher un sens à ce qui ne

פרק ד

## אֶל מוֹל פְּנֵי הַתְּהוֹם

- 1 מְלוֹתַי הָאֲחֵרוֹנוֹת שֶׁל יַעֲקֹב דָּוִד בֶּן יוֹאֵל עָבִי הַלּוֹי:
- 2 אַרְבַּע פְּעָמִים נוֹלַדְתִּי וּפְעַם אַחַת כָּבַר מְתִי: לְרֵאשׁוֹנָה
- 3 נוֹלַדְתִּי לְקוֹל מִצְהָלוֹת הוֹרֵי וּשְׂמוֹנֵת אַחֵי וְאֲחֵיוֹתַי
- 4 כְּשֶׁבֵאתִי לְעוֹלָם בְּעִזְרַת יי יִתְבָּרַךְ לִפְנֵי בְעֲשָׂרִים וְחֲמִשׁ
- 5 שָׁנָה: שְׁלֹשׁ פְּעָמִים נוֹסְפוֹת נוֹלַדְתִּי בְּעֶשֶׂר הַשָּׁנִים
- 6 הָאֲחֵרוֹנוֹת, וּבִהֵן גַּם מְתִי כָּבַר פְּעַם אַחַת: אַחֲרֵי הַמּוֹת
- 7 הַהוּא לֹא יַפְחִיד אוֹתִי עוֹד שׁוּם מוֹת:
- 8 בְּשָׁנִיָּה נוֹלַדְתִּי בְּלֵיל הַסְּלֻקְצִיָּה, כְּשֶׁאֲסַפּוּ אוֹתָנוּ, כָּל
- 9 הַגְּבָרִים שְׁבַעֲיָרָה, אֶל הַכֶּפֶר הַמְּרֻכָּזִית: הַפּוֹכְבִים
- 10 נִסְתַּלְקוּ לָהֶם וְרַק הַטְּלָאִי הֵצֵהֵב הַבְּלִיחַ בַּחֲשֻׁכָּה:
- 11 נִדְרַשְׁנוּ לְהִסְתַּדֵּר בְּשׁוֹרָה אַרְבָּה וּלְחַשֵּׁף אֶת פְּלֶג גּוֹפְנוּ
- 12 הָעֵלְיוֹן: בְּזֶה אַחַר זֶה עִבְרָנוּ לְאוֹרָה שֶׁל מְנוֹרַת שֶׁמֶן בְּהֵא
- 13 לַיֵּד שְׁטָן לְבוּשׁ שְׁחוֹרִים, שֶׁהוֹרָה בַּתְּנוּעַת יָד לְיָמִין אוֹ
- 14 לְשִׂמְאֵל: מִיַּד הַבְּנֵיתִי כִּי לְצַד זֶה נִשְׁלַחִים הַחֲזֻקִים
- 15 וְהַחֲסוֹנִים וּלְשֵׁם הַקְּטָנִים וְהַזְּקֵנִים: בְּמַהֲירוֹת מְלֵאתִי אֶת
- 16 נְעָלַי בְּעֶפֶר וְכֶךְ גִּבְהַתִּי בְּכֶמֶה סְנַטִּימֵטְרִים, נִפְחַתִּי אֶת
- 17 חֲזִי וְאֵף צְעֵדְתִּי עַל בְּהוֹנוֹתַי בְּעֵבְרֵי לִידוֹ; נִשְׁלַחְתִּי עִם
- 18 הַחֲסוֹנִים: מֵאַחַר יוֹתֵר שָׁמַעְנוּ אֶת הַיְרִיּוֹת וַיִּדְעֵתִי כִּי חַיִּי
- 19 נִתְּנוּ לִי בְּמַתְנָה. יִתְבָּרַךְ שְׁמוֹ:

## CHAPITRE IV

### FACE A L'ABIME

1 Derniers mots de Yaakov David Ben Yoel Tsvi Halevi :  
2 3 Je suis né quatre fois, et mort déjà une fois. Ma première  
naissance eut lieu au milieu des cris de joie de mes  
parents et de mes huit frères et sœurs, avec l'aide du  
4 Saint béni soit-Il, il y a environ vingt-cinq ans. Durant  
les dix dernières années, je suis né à nouveau trois fois,  
5 et je suis aussi mort une fois. Après cette mort, aucune  
mort, jamais, ne pourra m'effrayer.  
6 Ma seconde naissance eut lieu la nuit de la sélection,  
quand on nous rassembla, tous les hommes de la ville,  
7 sur la place centrale. Les étoiles avaient disparu ; seule  
8 l'étoile jaune vacillait dans l'ombre. On nous ordonna  
9 de nous ranger en une longue file, torse nu. L'un après  
l'autre, nous devions passer, sous la terne lumière d'une  
lampe à huile, devant Satan vêtu de noir, qui indiquait,  
10 d'un geste de la main, la droite ou la gauche. Je compris  
aussitôt qu'un côté était réservé aux forts, aux robustes,  
11 et l'autre aux enfants et aux vieillards. En hâte je  
remplis mes chaussures de terre afin de grandir de  
quelques centimètres ; je bombai le torse et marchai sur  
la pointe des pieds en passant devant lui ; on me dirigea  
12 vers les forts. Plus tard, en entendant les coups de feu, je  
sus qu'on m'avait fait don de ma propre vie. Que son  
Nom soit sanctifié.

- 13 בשלישית נולדתי כאשר נלקחו אלף מאתנו לצעד לפני  
 14 הצבא בשדות המלחמה: השטח נתמלא במוקשים רבים  
 15 ואנו היינו פחומה חיה לפני המחנה: בכל יום ויום  
 התמעט מספרנו כשאנו מותרים אחרינו חברים שסועים  
 16 למאכל עוף השמים וחיות היער: שבעים ושמונה מאתנו  
 17 שרדו את המסע: חשתי כי נולדנו מחדש כשהגענו בסוף  
 היום אל המתבן שבו זכינו למנת המרק הדליל היומי.  
 ברוך יי יום | יום:
- 19 18 ברביעית נולדתי עוד באותו לילה: יצאתי לרגע מן  
 המתבן אל החצר האחורית, ועוד הספקתי לראות את  
 20 הגפרור הנצת ואת החיוף המחליא של המצית: החומה  
 21 החיה עשתה את שלה ושוב אין בה צרף: המתבן העלה  
 באש וכל חברי עלו על המוקד השמימה, קרבן עולה  
 לאלהים יתברך:
- 22 מי שנולד ארבע פעמים לא ימות פעם אחת בלבד:  
 23 מותי בא עלי לאחר שברחתי ממקום השרפה, נתפסתי  
 בידי מקומיים וצרפתי אל רפבת שיצאה אל העבודה  
 24 המשחררת: תזמרת קבלה את פנינו וכלנו הובלנו, סבון  
 25 ומגבת בידינו, לשטף את גופנו המיוזע: ריח של בשר  
 שרוף הטריף את חושינו; הסבון בער בידינו, והתזמרת  
 26 מנגנת: ברחמי האל עלי, נשלפתי ברגע האחרון מן  
 השורה ולא הצטרפתי אל ההמונים הערמים שנדחפו  
 27 אל החדר בפראות: הדלת נטרקה ברעש אדירים ומן  
 החדר בקע קול אשר השפה איננה יודעת לתארו:  
 28 שריקת זרימתו של גז צורח לותה בבלייל של "שמע  
 ישראל" ו"מאמעלע", "יי אלהינו" ו"מדרה מיא", "יי



13 Je naquis pour la troisième fois quand mille d'entre  
 nous furent choisis pour marcher devant les soldats sur  
 14 un champ de bataille. Le terrain était miné, et nous  
 15 formions un rempart vivant devant les troupes. Jour  
 après jour notre nombre s'amenuisait, à mesure que  
 nous laissions derrière nous nos camarades déchi-  
 quetés, en pâture aux rapaces et aux bêtes sauvages.

16 17 Soixante dix-huit d'entre nous survécurent. J'eus le  
 sentiment d'une nouvelle naissance quand, à la fin de la  
 journée, nous retrouvâmes notre pailler et notre ration  
 quotidienne de soupe aqueuse. Que l'Éternel soit béni  
 jour après jour.

18 19 Ma quatrième naissance eut lieu cette nuit là. Ayant  
 quitté un instant le pailler pour l'arrière-cour, j'eus à  
 peine le temps de voir la flamme d'une allumette et  
 20 l'ignoble sourire de celui qui l'avait allumée. Les  
 boucliers humains avaient rempli leur mission ; ils  
 21 n'étaient plus d'aucune utilité. Le pailler s'enflamma et  
 tous mes camarades, en brûlant sur le bûcher, s'éle-  
 vèrent vers le ciel, holocauste offert à Dieu, béni soit-Il.

22 23 Qui est né quatre fois doit mourir plus d'une fois. La  
 mort s'empara de moi après que j'ai fui le lieu de  
 l'incendie ; capturé par des autochtones, je fus jeté dans  
 24 un train qui se rendait là où « le travail rend libre ». Un  
 orchestre nous accueillit, et on nous emmena, avec  
 25 savon et serviette, laver nos corps en sueur. Une odeur  
 de chair calcinée troubla nos sens ; le savon nous brûlait  
 26 les mains, et l'orchestre jouait. Mais Dieu eut pitié de  
 moi : je fus arraché, au dernier instant, à la file, et quittai  
 la foule nue sauvagement poussée vers « les douches ».

27 La porte fut claquée avec fracas ; alors de l'intérieur  
 s'éleva une clameur que nul mot, jamais, ne pourra  
 28 décrire. Au sifflement du gaz qui s'échappait en hurlant  
 se joignit un mélange de « *Shema Israël* », « *mameleh* »,  
 « Éternel notre Dieu » ou « *madre mia* », « L'Éternel est

אָחַד" וְ"טֹאטעלע", צוּחוֹת דּוֹעֵכוֹת וְשׁוֹקטוֹת וְקוֹל דְּמָמָה  
 29 דָּקָה: כָּאֵן הַתְּחִיל תּוֹפְקִידִי: לְסַלֵּק אֶת הַגּוֹפּוֹת, לְעַקֵּר  
 אֶת שְׁנֵי הַזְּהָב, לְדַחֵס אֶת הַמֵּתִים אֶל פִּי הַתְּנוּרָה:  
 30 כְּשֶׁעֲקַרְתִּי אֶת שְׁנָיו שֶׁל אָחִי לַיִּזֵּר, שְׁלֹא רָאִיתִיו כְּמָה  
 שָׁנִים, מֵת לְבִי בְּקֶרְבִּי; גּוֹפֵי הַמְּשִׁיד לְחַיּוֹת, וְאֲנִי מֵת  
 מְהֵלֶךְ. יְיָ נָתַן לִי חַיִּים וַיְיָ כָּבֵד לְקַחֵם, יְהִי שֵׁם יְיָ מְבָרָךְ:  
 31 כְּמָה עֲמַל רְבוּנוֹ שֶׁל עוֹלָם כְּדֵי שְׁנֹאבֵד אֶת אֲמוּנָתָנוּ בּוֹ,  
 אֲדָךְ עַל אִפּוֹ וְעַל חֲמָתוֹ לֹא עֲשִׂינוּ זֹאת:  
 32 כְּשֶׁאֲמוֹת בְּפֶעַם הַנוֹסֶפֶת, אֶל תִּקְרְעוּ עָלַי וְאֶל תִּתְאַבְּלוּ,  
 33 שְׂאִין מוֹת אַחַר מוֹת: אֶל תִּהְיֶנוּ גַם לְשֹׂאֵל לְמָה. מַה  
 שְׁלֹא עֲשִׂיתִי אֲנִי אֶל יַעֲשׂוּ אַחֵרִים בְּגִלְלִי:

29 Un » et « *tateleh* » ; les cris faiblirent puis s'éteignirent en  
un léger murmure. Alors commença ma tâche : extraire  
30 les corps, arracher les dents en or, introduire les morts  
dans le four. Quand j'arrachai les dents de mon frère  
Leizer, que je n'avais pas vu depuis des années, mon  
cœur cessa de battre ; mon corps resta en vie, mais je  
n'étais plus qu'un mort qui marche. L'Eternel m'a  
31 donné la vie, l'Eternel me l'a reprise, que le nom de  
l'Eternel soit béni. Comme Tu as peiné, ô Maître du  
monde, pour que nous perdions notre foi ! Pourtant, en  
dépit de Ta colère et de Ta rage, nous ne l'avons pas  
perdue.

32 La prochaine fois que je mourrai, ne vous lamentez pas,  
ne prenez pas le deuil, car il n'y a pas de mort après la  
33 mort. Ne vous demandez pas non plus pourquoi. Ce  
que je n'ai pas fait, que nul ne le fasse pour moi.

פרק ה

## בַּת קוֹל מְרַחֶפֶת וְאוֹמֶרֶת

[את הפרק כולו יש לקרוא במנגינת "איכה", להוציא הפסקה האחרונה].

- 1 בת-קול משמֵיִם מְרַחֶפֶת וְאוֹמֶרֶת עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:
- 2 עַל-הַזְּרוֹיָה שֶׁל-גְּרִטְרוּד שֶׁנִּקְרָעוּ זֶה-מִּזֶּה בַּפְּרָאוֹת
- 3 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
עַל-גְּרִטְרוּד וְאֲנוּשָׁקָה וְגִיטָל וְהַלְנָה וְגִרְאָצִיָּה, שֶׁבִּלְהַ כּוֹתֵן
- 4 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
בַּמַּחֲנוֹת הָעֲבוּדָה עַל-אֲנָשֵׁי הַיִּדְנָרְאֵט וְעַל-הַקָּאָפּוּ הַיְהוּדִיָּה שֶׁנִּדְרָשׁוּ
- 5 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
לְמַלֵּא תַּפְקִיד שְׂאִין אָדָם יָכוֹל לְמַלֵּא
- 6 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
עַל-יַעֲקֹב-דָּוִד בֶּן-יִוָּאֵל-עֲבִי הַלְוִי שְׁמַת פְּעַמִּים וְנוֹלָד
- 7 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
אַרְבַּע עַל-תְּשַׁע-מֵאוֹת עֶשְׂרִים-וּשְׁנַיִם חֲבָרִיו שֶׁעָלוּ הַשְּׂמִימָה
- 8 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
בַּשָּׂדוֹת הַמוֹקְשִׁים עַל-שִׁבְעִים וְשִׁבְעָה הַנְּצוּלִים שֶׁאַפְרָם צָבֹר בַּמַּתְבָּן
- 9 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
עַל-לַיִזֵּר שֶׁאֵף בַּמְּזוּיָעִים שֶׁבַחְלוּמוֹתָיו לֹא רָאָה אֶת-
- 10 קהל: עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
אָחִיו עוֹקֵר אֶת-שְׁנֵי הַזֵּהָב מִגּוֹפְתּוֹ  
עַל-אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה וְעַל הַמִּילִיוֹנִים הַדְּחוּקִים בַּגְּטָאוֹת  
וּבַמַּחֲנוֹת הַמַּעֲבָר: עַל-הַמְּשׁוֹטְטִים בַּיַּעְרֹת וְעַל-  
הַמְּסֻתְרִים בַּמְּרַתְפִּים וּבַכּוֹבִים עַל-מִי שֶׁמִּצָּא מְקַלֵּט

CHAPITRE V

UNE VOIX CELESTE PLANE ET DIT

[Ce chapitre doit être lu selon la cantilation des *Lamentations*, à l'exception du dernier paragraphe.]

- 1 Une voix céleste plane et proclame : sur eux je pleure.
- 2 Sur les parents de Gertrude cruellement séparés  
*le public: sur eux je pleure.*
- 3 Sur Gertrude et Anoushka, Gittel, Hélène et Gratzia, qui épuisèrent leurs forces dans les camps de travail  
*le public: sur eux je pleure.*
- 4 Sur les membres du Judenrat et sur la Kapo juive qui furent contraints d'accomplir des tâches inhumaines  
*le public: sur eux je pleure.*
- 5 Sur Yaakov David ben Yoel Tsvi Halevi, qui mourut deux fois et naquit quatre fois  
*le public: sur eux je pleure.*
- 6 Sur ses neuf cent vingt-deux camarades qui des champs de mines montèrent au ciel *le public: sur eux je pleure.*
- 7 Sur les soixante dix-sept survivants dont les cendres sont amassées dans le pailler *le public: sur eux je pleure.*
- 8 Sur Leizer qui même dans ses plus terrifiants cauchemars ne vit jamais son frère arracher les dents en or de son cadavre  
*le public: sur eux je pleure.*
- 9 Sur eux je pleure, comme sur ceux qui par millions furent parqués dans des ghettos ou des camps de transit.
- 10 Sur ceux qui errèrent dans les forêts, ceux qui se

- 11 בְּחִיק דַּת־אַחֲרֵת אוֹ אֲבָד אֶת־אֱלֹהֵיוֹ: עַל־מִי שָׁנַתָּן  
 לְנִסּוּיִים בְּיַד־יְהוָה טָרַף שְׁשֵׁם רֹפֵא וּמִדַּעַן נִקְרָא עֲלֵיהֶן:  
 12 עַל־מִי שָׁמַת בְּרָעַב וּבַצָּמָא נִחַנֵּק לַמּוֹת בְּרַבְּבַת מִשָּׂא אוֹ  
 13 בְּתֵאֵי הַגּוֹיִם נוֹרָה נִקְבְּר חַי אוֹ נִשְׁרָף: עַל־מִי שְׁהוּצָא  
 לְהוֹרֵג בְּתֵלִיָּה לְמַעַן יֵרָאוּ וַיִּירָאוּ עַל־מִקְדָּשֵׁי שְׁם־שָׁמַיִם  
 וְשֵׁם יִשְׂרָאֵל שְׁסַרְבוּ לְהַפְנֹעַ וּנְלַחְמוּ עַד־מוֹת עַל־מִי  
 14 שְׁאֲבָד אֶת־בֵּיתוֹ וּכְבוֹדוֹ וְתַקּוּתוֹ: עַל־מִי שָׁנוֹתָר בַּחַיִּים  
 לַחַיּוֹת אֶת־הַזֶּעֶה מִחֲדָשׁ יוֹם | יוֹם וְרָגַע | רָגַע:  
 15 עַל־אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה עַל־עוֹלָלִים שְׁלֵא לְמַדּוֹ לְהַגּוֹת  
 "אִמָּא" עַל־יְלָדִים וַיִּלְדוּת שְׁנַעֲוִירֵיהֶם נִגְזְלוּ מֵהֶם וְהֵם  
 16 קָמְלוּ טָרַם פְּרִיחָה: עַל־עֲלָמִים וְעַל־מוֹת שְׁלֵא נִתְבָּרְכוּ  
 מִתַּחַת לַחֲפָה עַל־זִקְנִים שְׁלֵא זָכוּ לְשִׁיבָה שְׁל־חֶסֶד:  
 17 עַל־הַתְּזַמּוֹרוֹת וְעַל־הַמּוֹזִיקָה וְעַל־כָּל־יְפֵי הָעוֹלָם  
 שְׁאֲבָדָה לוֹ צְבָעוֹנֵיָתוֹ וְכָלוּ רַק־חַוִּים וְאָפְר וְשִׁחַר  
 עַל־כָּל־אֱלֹהִים אֲנִי בּוֹכִיָּה:  
 18 כִּמָּה הִתְחַבְּטֵתִי לְפָנֵי הַפְּרָגוֹד לְפָנֵי חֲנוּן וְרַחוּם רַב־חֶסֶד  
 19 וְאַמֶּת, בְּקִשְׁתִּי וְהִתְחַנַּנְתִּי וְרַצִּיתִי לְהַבִּין: הֵאֵם נוֹדַע  
 הַדְּבָר בְּמְרוֹמִים? הַכֶּךְ גָּזַר אֵל מְלֵא רַחֲמִים? זוֹ אִמָּה זוֹ  
 20 שְׁכָרָה? וְהִנֵּה, אֵינִי קוֹל וְאֵינִי עוֹנָה, רַק דְּמָמָה זְעוּפָה: יוֹשֵׁב  
 22 בְּסִתְר עֲלִיזוֹן וּבִצֵּל הַדְּמָמָה יִתְלוֹנֵן: עֲמָקִים וְנִסְתָּרִים  
 וְנוֹרָאִים הֵם הַדְּבָרִים; אִישׁ לֹא יִבִּינֵם, גַּם לֹא בָנוֹת קוֹל  
 מִשְׁמָיִם:

11 cachèrent dans des caves ou des souterrains, ceux qui  
12 trouvèrent refuge dans une autre foi ou qui perdirent  
leur Dieu. Sur ceux qui servirent de cobayes aux bêtes  
sauvages appelées médecins ou scientifiques. Sur ceux  
qui moururent de faim, de soif ou d'asphyxie dans les  
trains de marchandises ou dans les chambres à gaz,  
13 furent abattus, enterrés vivants ou brûlés. Sur ceux que  
l'on pendit publiquement, pour voir et être vus, sur  
ceux qui sanctifièrent le nom de Dieu et d'Israël,  
refusant de se soumettre, luttant jusqu'à la mort ; sur  
ceux qui perdirent leur maison, leur honneur, leur  
14 espoir. Sur ceux qui, restés en vie, durent revivre cette  
horreur, jour après jour, heure après heure.

15 Sur eux je pleure, sur les nourrissons qui n'apprirent  
pas à dire « maman », sur les enfants dont la jeunesse  
fut volée, qui furent fanés avant même de fleurir. Sur les  
jeunes gens et les jeunes filles qui ne furent pas bénis  
sous la *houpa*, sur les vieillards qui jamais ne connurent  
17 la paix de la vieillesse. Sur les orchestres, la musique, et  
la beauté du monde qui perdit ses couleurs pour se  
teinter de brun, de gris, de noir. Sur tout cela je pleure.

18 J'ai tant lutté face au rideau du tabernacle, face au Dieu  
miséricordieux et compatissant, plein de grâce et de  
vérité, j'ai prié, supplié, tant je voulais comprendre.

19 Tout cela était-il connu, là-haut ? Etait-ce là un décret  
du Dieu compatissant ? Etait-ce la récompense d'une  
20 telle nation ? Aucune réponse ne vint, seul un silence  
21 plein de colère. Celui qui siège dans les hauteurs s'est  
22 réfugié à l'ombre du silence. Comme les choses sont  
profondes, mystérieuses, terribles. Nul ne peut les  
comprendre, pas même les voix célestes.

פרק ו

עוד יהי אור

- 1 שָׁב וְאָמַר כּוֹתֵב דְּבָרֵי הַיָּמִים:  
 2 בְּפִאֲתֵי הַלַּיְלָה נִכְרוּ נְגוּהוֹת רֵאשׁוֹנִים שֶׁל קֶרְנֵי הַשָּׁחַר:  
 3 אֱלוֹ הָאֵירוֹ עַל שְׂרִידֵי אָדָם בְּבִגְדֵי פָּסִים שֶׁבָּהוּ עַל  
 4 סְבִיבוֹתֵיהֶם בְּעֵינַיִם מֵתוֹת: כָּבֵד שִׁכְחוּ אִיךָ לִשְׂמַח וּגּוּפִם  
 5 דָּחָה אֶת הָאֵכֶל שֶׁהֵצֵעַ לָהֶם: דְּחַפּוּרִים סָלְקוּ אֶל בּוֹרוֹת  
 עֵנָק אֲלֵפֵי גּוֹיֹת עֲרָמוֹת וְדַקִּיקוֹת, שֶׁנִּפְּלוּ זֶז עַל גְּבֵי זֶז  
 בְּרַפְיוֹן אִיבָרִים:  
 6 בְּמַחְנוֹת שֶׁל עֲקוּרִים סִבְּבוּ בּוֹרוֹת שֶׁל נְחִילֵי אָדָם, כְּשֶׁהֵם  
 מְחַפְּשִׁים נוֹאשׁוֹת אֶת בְּנֵי מִשְׁפְּחוֹתֵיהֶם, וְהָרִי הֵם פּוֹחֲדִים  
 7 לְקוֹוֹת פֶּן תִּכְזָב תַּקְוָתָם: אֲמַלְלִים שֶׁנִּסּוּ לָשׁוּב אֶל  
 בְּתִיָּהֶם מִצְאוּ בָּהֶם גַּם שְׂכָנִים עוֹיְנִים, וְלֹא פָּעַם נִצְלוּ רַק  
 8 בְּנֵס מֵהֶרֶג אַחַר הֶרֶג: אֲנָשִׁים אֲשֶׁר לֹא יָדְעוּ אוֹ אֲשֶׁר  
 בִּקְשׁוּ לֹא לָדַעַת, אֲשֶׁר סָרְבוּ לְהֶאֱמִין אוֹ אֲשֶׁר אָסְרוּ  
 לְהֶאֱמִין, עֲמְדוּ בְּעֵינַיִם קְרוֹעוֹת וְלֹא יָדְעוּ לֶאֱזֹן יָפְנוּ אֶת  
 מִבְּטָם וְכִיצַד יִטְהָרוּ אֶת מִצְפוֹנָם:  
 9 אֵךְ אַט אַט שָׁבוּ אֲנָשִׁים לְבְּתִיָּהֶם וּבְנֵי מִשְׁפַּחָה הִתְאַחְדּוּ;  
 10 אֲנָשִׁים שָׁבוּ וְנִשְׂאוּ וְיֻלְדִים נוֹלְדוּ: גְּלִים אַחַר גְּלִים שֶׁטְפוּ  
 הַנִּצְזוֹלִים אֶל הַמְּזוֹרַח, מְדִינָה גָּאָה קָמָה וּמִרְכְּזוֹ יְהוּדִית  
 11 פּוֹרְחִים בְּרַחְבֵי תֵּבֵל: רַכְּבוֹת שׁוֹב נוֹסְעוֹת אֶל אֲתָרֵי



CHAPITRE VI

**QU'A NOUVEAU LA LUMIERE SOIT**

- 1 Dernières paroles du chroniqueur:  
2 Aux confins de la nuit apparurent enfin les premières  
3 lueurs de l'aube. Elles rayonnèrent sur ce qui restait des  
4 hommes en pyjamas rayés, qui lancèrent autour d'eux,  
5 hébétés, des regards éteints. Ils ne savaient plus se  
6 réjouir, et leur corps refusa la nourriture qu'on leur  
7 proposait. Des bulldozers poussèrent vers des fosses  
8 géantes des milliers de corps nus et squelettiques, qui  
9 tombèrent l'un sur l'autre, les membres inertes.  
10 Dans les camps de déplacés, errèrent des nuées  
11 humaines cherchant, désespérées, leurs proches, craignant même d'espérer, de peur que ce fut en vain. Des malheureux qui tentèrent de rejoindre leur maison y trouvèrent des voisins hostiles, et bien souvent n'échappèrent que par miracle à un nouvel assassinat. Des gens qui ne savaient pas, ou ne voulaient pas savoir, qui refusaient de croire ou auxquels on interdisait de croire, étaient là, les yeux écarquillés, sans savoir où se tourner ni comment purifier leur conscience.
- 9 Peu à peu, hommes et femmes retrouvèrent leurs maisons, les familles furent réunies. Les gens à nouveau se marièrent, et des enfants naquirent. Vague après vague, les rescapés affluèrent vers l'Orient où un fier Etat fut fondé. Des centres juifs fleurirent aux quatre coins du monde. A nouveau aujourd'hui, les trains gagnent les lieux de villégiature, et la musique des

- 12 הנפש ותזמורות צוהלות בכל קצוי הארץ: ומי יודע,  
אולי כך בקשו מן השמים שתמצא לאבלים ולסובלים  
נחמת מה:
- 13 גלוויי גבורה של עזי הנפש העלו על נס ו"קדיש" נאמר  
על המתים, ספרי זכרונות נכתבו ואנדרטאות הוקמו,  
ולאבלים נמצא סוף סוף מקום לבכות בו את מתיהם:
- 14 פושעים באו על ענשם, נכי גוף או נפש זכו לעזרה, אך  
בכל אלה לא היה כדי לכבל את מלאך החלומות,  
הממשיך להבעית את הנצולים לילה אחר לילה, ולא  
כדי להשתיק את קול המצפון, המנקר ותובע הסבר
- 15 לרשעות השטנית ולאטימות הלב: ושלל השאלות –  
רבוננו של עולם, למה? למה? למה דוקא אנחנו? למה  
דוקא הם? למה עכשו? למה כך? – נותרו תלויות בחללו  
של עולם, מרחפות מעל כל מעשי אנוש, ומענה – אין:
- 16 ימים יגידו מה למדנו; רק הזמן יגלה אם הקשבנו באמת  
לקולו של דם הנרצחים היצועק אלינו מן האדמה:
- 17 אל תתאבלו יותר מדי, אך אל תשקעו בשכחה  
של אדישות; אל תניחו לימי החשך שישובו,  
כבו וגם מחו את הדמעה; אל תמחלו  
ואל תסלחו, אל תנסו להבין;  
למדו לחיות ללא מענה:  
בדמינו חיו:
- 18

12 orchestres retentit sur la terre. Qui sait, peut-être est-ce  
là la maigre consolation que le Ciel décida d'accorder à  
la souffrance des endeuillés.

13 On glorifia les actes de bravoure des plus courageux, on  
récita un « *kadich* » pour les morts, on écrivit des *Mémoires*,  
on édifia des monuments, et les endeuillés trouvèrent enfin  
14 un lieu pour pleurer leurs morts. On châtia les criminels, on  
pansa les blessures, tant physiques que morales. Mais rien  
de tout cela ne put ni juguler l'ange des rêves, qui ne cessait  
de tourmenter les survivants, nuit après nuit, ni faire taire la  
voix de la conscience qui les rongeaient et cherchait à  
comprendre ce mal satanique, l'indifférence des cœurs. Et  
15 les questions sans nombre – Maître du monde, pourquoi ?  
Pourquoi ? Pourquoi nous ? Pourquoi eux ? Pourquoi  
maintenant ? Pourquoi ainsi ? – restèrent suspendues dans  
l'espace, planant au-dessus de tout ce que l'homme  
accomplissait, sans réponse.

16 L'avenir dira ce que nous aurons appris. Seul le temps  
révélera si nous avons réellement su entendre la voix du  
sang des hommes assassinés qui crie vers nous de la  
terre.

17 Ne portez pas un trop long deuil, ni ne plongez dans l'oubli  
De l'indifférence ; ne laissez pas revenir les ténèbres,  
Pleurez, mais séchez vos larmes ; ne pardonnez  
Ni n'absolvez ; ne cherchez pas à comprendre ;  
Apprenez à vivre sans réponse.  
De notre sang, vivez !

18

## יְזַכֵּר לַיּוֹם הַזֵּכֶר וְלַשּׂוֹאָה וְלַמָּוֶד

לְזַכֵּר אֶת אַחֵינוּ וְאֶת אַחֵינּוּ,  
 אֶת בְּתֵי הָעִיר וְאֶת בְּתֵי הַכֶּפֶר,  
 אֶת רְחוֹבוֹת הָעִירָה שְׁסָאֲנוּ כְּנִהְרוֹת  
 וְאֶת הַפְּנֵדֵק הַבוֹדֵד עָלֵי אֶרֶץ:  
 אֶת הַיְשִׁישׁ בְּקִלְסֹתַי פְּנִיוֹ,  
 אֶת הָאֵם בְּסוּדְרָה,  
 אֶת הַנְּעֵרָה בְּצַמּוֹתֶיהָ,  
 אֶת הַטֶּף;  
 אֶת אֲלֵפֵי קְהֵלוֹת יִשְׂרָאֵל  
 עַל מְשֻׁפְחוֹת הָאָדָם,  
 אֶת כָּל עַדַת הַיְהוּדִים  
 אֲשֶׁר הִכְרַעַה לְטַבַּח עַל אֲדַמַת אֵירוּשָׁה  
 מִיַּד הַכּוֹרֵת הַנְּאֻצִי;  
 אֶת הָאִישׁ שֶׁזָּעַק פְּתָאֵם  
 וּכְבֻזְעָקָתוֹ מֵת;  
 אֶת הָאִשָּׁה שֶׁחִבְּקָה תִּינוּקָה אֶל לְבָהּ  
 וַזְרוּעוֹתֶיהָ צָנְחוּ;  
 אֶת הַתִּינוּק שֶׁאֶצְבְּעוֹתָיו מְגַשְׁשׁוֹת אֶל פְּטַמַת הָאֵם  
 וְהִיא כֹחֵלָה וְצוֹנְנָת;

## **Yizkor pour le jour du souvenir de la Choah et de la révolte**

Souviens-toi de tes frères, de tes soeurs,  
Des maisons des villes, des maisons des campagnes,  
Des ruelles des bourgades, grouillantes comme les  
rivières,  
De l'auberge isolée sur la route.  
Du vieil homme, des traits de son visage,  
De la mère coiffée d'un foulard,  
De la jeune fille, avec ses nattes,  
Et des enfants ;  
Des milliers de communautés  
Parmi les familles de la terre,  
De toute l'assemblée d'Israël  
Menée à l'abattoir sur le sol de l'Europe  
Par l'exterminateur nazi ;  
De l'homme qui cria soudain  
Expirant dans son cri ;  
De la femme qui serrait son enfant sur son coeur  
Et dont les bras faiblirent ;  
Du nourrisson qui à tâtons cherchait le sein de sa mère  
Un sein bleu et glacé ;

אֶת הַרְגָּלִים,  
 אֶת הַרְגָּלִים שֶׁבָקְשׁוּ מִפְּלֹט  
 וְלֹא הָיָה מָנוֹס עוֹד;  
 וְאֵת שֶׁקֶפְצוּ יְדֵיהֶם לְאֶגְרֵף  
 הָאֶגְרֵף שֶׁחָפַן אֶת הַבְּרוֹזֶל,  
 הַבְּרוֹזֶל שֶׁהָיָה לְנֶשֶׁק הַחֲזוֹן,  
 הַיְאֹוֶשׁ וְהַמְרָד;  
 וְהֵם בְּרֵי הַלֵּבָב  
 וְהֵם פְּקוּחֵי הָעֵינַיִם  
 וְהֵם שֶׁהִשְׁלִיכוּ נַפְשָׁם מִנֶּגֶד  
 וַיֵּדֶם קֶצֶרָה מְלֵהוֹשִׁיעַ;  
 נִזְכָּר אֶת הַיּוֹם,  
 אֶת הַיּוֹם בְּצַהֲרָיו, אֶת הַשָּׁמֶשׁ שֶׁעָלְתָה  
 עַל מוֹקֵד הַדָּמִים,  
 אֶת הַשָּׁמַיִם שֶׁעָמְדוּ גְבוּהִים וּמְתַרִישִׁים;  
 נִזְכָּר אֶת תְּלֵי הָאֶפֶר  
 אֲשֶׁר מִתַּחַת לַגְּנִיּוֹם הַפּוֹרְחִים.  
 יִזְכָּר הַחַי אֶת מֵתָיו  
 כִּי הִנֵּה הֵם מִנֶּגֶד לָנוּ  
 הִנֵּה נִבְטָוֹת עֵינֵיהֶם סְבִיב־סְבִיב  
 וְאֵל דָּמֵי, אֵל דָּמֵי לָנוּ,  
 עֲדֵי יֵהִיוּ חַיֵּינוּ רְאוּיִים לְזִכְרָם.

Des pieds,  
Des pieds en quête de refuge  
Un refuge impossible ;  
De ceux qui serraient les poings  
Les poings agrippés à l'acier,  
Devenu l'arme de la vision  
Du désespoir, de la révolte ;  
De ceux qui, le coeur pur  
Et le regard lucide  
Mirent en péril leur vie  
Sans espoir de salut ;  
Souviens-toi du jour,  
Du jour dans son éclat, et du soleil levant  
Sur le bûcher sanglant,  
Des cieus lointains et silencieux ;  
Souviens-toi des cendres amassées  
Sous les jardins en fleurs.  
Vivant ! Souviens-toi de tes morts  
Ils sont là, devant nous  
Leurs regards nous observent  
Aucun répit pour nous, aucun répit,  
Tant que nos vies ne seront dignes de leur mémoire.

אֵל מְלֵא רַחֲמִים שׁוֹכֵן בְּמְרוֹמִים. הַמְצֵא מְנוּחָה נְכוֹנָה  
 תַּחַת כַּנְפֵי הַשְּׁכִינָה. בְּמַעְלוֹת קְדוּשִׁים וּטְהוּרִים כְּזֹהַר הַרְקִיעַ  
 מְזַהְרִים אֶת נַשְׁמוֹת כָּל אַחֲנֵנוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל שֶׁנִּטְבְּחוּ בַשּׁוֹאָה,  
 אֲנָשִׁים נָשִׁים וְטָף, שֶׁנִּחְנְקוּ וְשֶׁנִּשְׂרְפוּ וְשֶׁנִּהְרְגוּ, שֶׁמָּסְרוּ אֶת  
 נַפְשָׁם עַל קְדוּשַׁת הַשֵּׁם, בְּגֵן עֵדֶן תְּהֵא מְנוּחָתָם. אָנָּה בַעַל  
 הַרְחָמִים, הַסְתִּירָם בְּסֵתֶר כַּנְּפִיךָ לְעוֹלָמִים, וַצֹּרֵר בְּצִוּוֹר  
 הַחַיִּים אֶת נַשְׁמוֹתֵיהֶם, יְיָ הוּא נִחַלְתָּם, וַיְנוּחוּ בְשָׁלוֹם עַל  
 מִשְׁכַּבּוֹתֵיהֶם. וְנֹאמֵר אָמֵן.

## קְדִישׁ יְתוֹם

יְתִגְדֵּל וַיִּתְקַדֵּשׁ שְׁמֵהּ רַבָּא,  
 בְּעֻלְמָא דִּי בְרָא כְרַעוּתָהּ וַיְמַלִּיךָ מַלְכוּתָהּ.  
 בְּחַיִּיכוּן וּבְיוֹמֵיכוּן וּבְחַיֵּי דְכָל בֵּית יִשְׂרָאֵל  
 בְּעַגְלָא וּבְזִמְן קָרִיב, וְאָמְרוּ אָמֵן:  
 יְהֵא שְׁמֵהּ רַבָּא מְבָרַךְ לְעֵלְמַי וּלְעֵלְמֵי עֻלְמֵיָא:  
 יְתַבְרַךְ וַיִּשְׁתַּבַּח וַיִּתְפָּאֵר וַיִּתְרוֹמֵם וַיִּתְנַשֵּׂא  
 וַיִּתְהַדָּר וַיִּתְעַלֶּה וַיִּתְהַלַּל שְׁמֵהּ דְקַדְשָׁא בְרִיךְ הוּא.  
 לְעֵלְא מִן כָּל בְּרַכְתָּא וְשִׁירְתָּא  
 תְּשַׁבַּחְתָּא וְנַחֲמָתָא דְאִמְרִין בְּעֻלְמָא, וְאָמְרוּ אָמֵן:  
 יְהֵא שְׁלָמָא רַבָּא מִן שְׁמֵיָא וְחַיִּים עֲלִינוּ וְעַל כָּל יִשְׂרָאֵל,  
 וְאָמְרוּ אָמֵן:  
 עוֹשֶׂה שָׁלוֹם בְּמְרוֹמָיו הוּא יַעֲשֶׂה שָׁלוֹם עֲלִינוּ וְעַל כָּל  
 יִשְׂרָאֵל, וְאָמְרוּ אָמֵן:



**NOTRE DIEU PLEIN DE SOLLICITUDE**, Toi qui demeures dans les hauteurs, accorde le repos éternel sous les ailes de Ta *Chehina*, dans le lieu où résident les êtres saints et purs et dans l'éclat céleste, à l'âme de tous nos frères du peuple d'Israël, hommes femmes et enfants qui ont été assassinés, torturés, gazés et brûlés dans les camps d'extermination et partout ailleurs. Nous Te demandons que leurs âmes reposent dans le jardin d'Eden. Que le Dieu de miséricorde prenne leurs âmes sous Sa protection éternelle et les insère dans le faisceau des vivants, car l'Eternel est le garant de leur héritage. Et qu'ainsi, leur âme repose en paix. Nous disons : « Amèn ».

(traduit par le Rabbin Rivon Krygier)

## KADICH DES ORPHELINS

*Yitgadal veyitkadach chemé raba,*

*Be'alma di vera khire'outé, veyamlikh malkhouté ;*

*Behayékhon u-veyamékhon ouvehayé dékhol bet Israël*

*Ba'agala ouvizeman kariv, vëimrou amen.*

*Yehé chemé raba mevorakh le'alam oule'almé almaya.*

*Yitbarakh veyichtabah veyitpa-ar veyitromam veyitnassé*

*Veyithadar veyit'alé veyithalal chemé dekoudecha,  
berikh hou;*

*Le'éla min kol birkhata ve-chirata*

*Touchbehata venèhèmata da'amiran be'alma,  
vëimrou amen.*

*Yehé chelama raba min chemaya, vehayim alénou ve'al kol  
Israël, Vëimrou amen.*

*Ossé chalom bimeromav, hou ya'assé chalom, alénou ve'al kol  
Israël, Vëimrou amen.*

## אונדזער שטעטל ברענט

ס'ברענט! ברידערלעך, ס'ברענט!  
אוי אונדזער אָרעם שטעטל נעבעך ברענט!  
בייזע ווינטן מיט ירגזון  
רייסן, ברעכן און צעבלאָזן  
שטאַרקער נאָך די ווילדע פֿלאַמען,  
אַלץ אַרום שוין ברענט!  
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך  
מיט פֿאַרלייגטע הענט,  
און איר שטייט און קוקט אַזוי זיך -  
אונדזער שטעטל ברענט!

מרדכי גבירטיג

### ***Oundzer Chtetl Brent***

*S'brent ! bridelekh, s'brent !  
Oi ounzer orem chtètl nèbekh brènt !  
Beize vintn mit yirgozoun  
Reisn, brèkhn oun tzeblozen  
Chtarker nokh di vilde flamen,  
Altz aroum chöin brènt !  
Oun ir chtéit oun koukt azöi zikh  
Mit farleigte hènt,  
Oun ir chtéit oun koukt azöi zikh -  
Oundzer chtètl brènt !*

### ***Notre Village Brule***

Au feu, mes frères, au feu !  
Oh, quel malheur, notre pauvre village est en feu !  
Des vents furieux plein de rage  
Soufflent, déchirent et détruisent  
Activent encore les flammes sauvages,  
Tout brûle déjà autour de nous !  
Et vous êtes là, indifférents  
Les bras croisés,  
Et vous êtes là, indifférents  
A regarder -  
Notre pauvre village brûler !

*Mordechai Gebirtig  
(traduit par M. Susskind Goldberg)*

## זאָג ניט קיין מאָל

זאָג ניט קיין מאָל, אַז דו גייסט דעם לעצטן וועג,  
 כאָטש הימלען בלייענע פֿאַרשטעלן בלויע טעג,  
 קומען וועט נאָך אונדזער אויסגעבענקטע שעה,  
 ס'וועט אַ פּויק טאָן אונדזער טראָט - מיר זיינען דאָ!  
 פֿון גרינעם פֿאַלמענלאַנד ביז ווייטן לאַנד פון שניי,  
 מיר קומען אָן מיט אונדזער פּיין, מיט אונדזער וויי,  
 און וווּ געפֿאַלן ס'איז אַ שפּריץ פֿון אונדזער בלוט,  
 שפּראַצן וועט דאָרט אונדזער גבורה, אונדזער מוט.  
 ס'וועט די מאָרגנון באַגילדן אונדז דעם היינט,  
 און דער נעכטן וועט פֿאַרשווינדן מיטן פֿיינט  
 נאָר אויב פֿאַרזאַמען וועט די זון אין דעם קאַיאָר -  
 ווי אַ פֿאַראַל זאָל גיין דאָס ליד פֿון דור צו דור.  
 דאָס ליד געשריבן איז מיט בלוט און ניט מיט בליי,  
 ס'איז ניט קיין לידל פֿון אַ פֿויגל איוף דער פּריי,  
 דאָס האָט אַ פֿאַלק צווישן פֿאַלנדיקע ווענט  
 דאָס ליד געזונגען מיט נאַגאַנעס אין די הענט.  
 טאָ זאָג ניט קיין מאָל, אַז דו גייסט דעם לעצטן וועג,  
 כאָטש הימלען בלייענע פֿאַרשטעלן בלויע טעג,  
 קומען וועט נאָך אונדזער אויסגעבענקטע שעה,  
 ס'וועט אַ פּויק טאָן אונדזער טראָט - מיר זיינען דאָ!

### *Ne Dis Jamais*

Ne dis jamais : c'est mon dernier chemin,  
Le ciel grisâtre enferme de bleus demains -  
Viendra enfin notre heure tant attendue,  
Durement notre pas sonnera : nous voici !

Des contrées vertes aux pays blancs de neige,  
Nous apportons notre peine, notre douleur,  
Chaque goutte de notre sang au sol versé,  
Refleurira d'audace de nos armées.

Dès l'aube le soleil dorera notre aujourd'hui,  
Le hier disparaîtra avec notre ennemi  
Et même si l'astre se noie dans le marais,  
En porte-parole ces vers seront chantés !

Non pas d'une plume, mais jailli de nos fibres,  
Ce chant n'est pas celui d'un oiseau libre,  
Car c'est le chant d'un peuple tout entier  
L'arme à la main entre les murs écroulés.

Donc, ne dis plus : c'est mon dernier chemin,  
Même si le ciel rend gris les bleus demains -  
Sûrement viendra notre heure tant attendue,  
Notre pas dur chantera : nous voici !

*Hirsh Glick (traduit par Irène Kanfer)*

## הַתְּקוּוָה

כָּל עוֹד בְּלִבְבֵנוּ פְּנִימָה  
נֶפֶשׁ יְהוּדֵי הוֹמִיָּה  
וּלְפָאֲתֵי מִזְרַח קְדִימָה  
עֵינֵינוּ לְצִיּוֹן צוֹפֵיָה  
עוֹד לֹא אָבְדָה תְּקוּוֹתֵנוּ  
הַתְּקוּוָה בְּתֵ שָׁנוֹת אֲלֵפִים  
לְהֵיוֹת עִם חֶפְשֵׁי בְּאַרְצֵנוּ  
אֶרֶץ צִיּוֹן וִירוּשָׁלַיִם.

## HATIKVAH

*Kol od balevav penima  
Nefech yehoudi homiya  
Oulefa'atei mizraḥ kadima  
Ayin letsion tsofia  
Od lo avda tikvatenou  
Hatikva bat chenot alpayim  
Lihiyot am ḥofchi be-artsénou  
Erèts tsion viyerouchalàim.*



**L'Assemblée Rabbinique** qui fut fondée en 1901, et dont le siège se trouve à New York est l'association internationale des rabbins Conservateurs/Massorti. L'Assemblée Rabbinique favorise l'avancement de la cause du judaïsme conservateur/massorti et travaille sans relâche au bien de l'ensemble du peuple juif. L'Assemblée Rabbinique publie des textes érudits, des livres de prières, et des travaux sur des thèmes d'intérêt juif. Elle régit les travaux du Comité sur la Loi et les Normes juives qui constitue le guide du Mouvement Conservateur en matière de *Halakha*. Elle répond aux besoins professionnels et personnels de ses membres par le moyen de publications, conférences, et de programmes de bienfaisance et administre la Commission de liaison et de placement du Mouvement Conservateur. Les rabbins de l'Assemblée Rabbinique servent le peuple juif dans le monde entier, tant dans les communautés juives, que sur les campus universitaires et remplissent les fonctions d'éducateurs et d'aumôniers dans les hopitaux et à l'armée, d'enseignants du judaïsme et de cadres dans les organisations communautaires.

L'Assemblée Rabbinique (The Rabbinical Assembly)  
3080 Broadway, New York, New York 10027  
Tel: 212-280-6000, Fax: 212-749-9166  
E-mail: [info@rabbinicalassembly.org](mailto:info@rabbinicalassembly.org)  
Site internet : [www.rabassembly.org](http://www.rabassembly.org)

**L'Institut Schechter d'Etudes Juives** est une association sans but lucratif fondée à Jérusalem en 1984 qui parraine un ensemble d'institutions d'Etudes Juives comprenant :

- l'Institut Schechter d'Etudes Juives : le Collège Universitaire pour les Educateurs Israéliens, dans lequel plus de 450 étudiants se livrent à des études juives dans un environnement pluraliste;
  - le Séminaire Rabbinique Schechter : Une école rabbinique du Judaïsme Conservateur/Massorti en Israël;
  - la Fondation TALI qui pourvoit des programmes d'études juives à quelques 22.000 élèves scolarisés dans plus de 120 écoles et jardins d'enfants israéliens;
  - la Midrèchet Yérouchalaïm dont l'enseignement touche les immigrants en Israël d'origine russe ainsi que des communautés juives situées en Ukraine et en Hongrie;
  - Les 'Instituts de Recherche Appliquée en *Halakha*, sur le Statut de la Femme dans la loi juive et sur la place des Arts dans le Judaïsme.
- Tous ces programmes prennent une part active dans la lutte pour la promotion de la connaissance du judaïsme, du pluralisme religieux et de la tolérance en Israël et de par le monde.

L'Institut Schechter d'Etudes Juives  
P.O.B. 16080, Jérusalem 91160  
Tél. : 972-2-6790755 Fax : 972-2-6790840  
E-mail : [schechter@schechter.ac.il](mailto:schechter@schechter.ac.il)  
Site internet : [www.schechter.edu](http://www.schechter.edu)